

ANNEE XXXI N 09/10 SEPTEMBRE OCTOBRE 2014

# MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focolari

Poste Italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n.46) art. 1, comma 1, DCB Roma | PPA/C/RM/33/2012 | taxe perçue | tassa riscossa Roma

**Assemblée 2014**

**Un mois de communion**

**Interview à Emmaüs**

**Nouvelles générations**

De nombreuses occasions pour former «l'homme-monde»

**Monde ecclésial**

La «stratégie» gagnante des relations

Par ces deux passages du livre *Jésus Eucharistie* de Fabio Ciardi à peine sorti des presses de Città Nuova, laissons Chiara nous introduire dans ce «mystère de communion», le point de la spiritualité qui nous accompagnera cette année.

# Quelle audace de parler de toi

O Jésus Eucharistie, quelle présomption, quelle audace de parler de toi qui, dans les églises du monde entier, accueilles les confidences secrètes, les problèmes cachés, les soupirs de millions d'hommes, les larmes de joie des conversions que tu es seul à connaître, cœur des cœurs, cœur de l'Église.



© CSC Archivio x 2

Nous aurions voulu l'éviter pour rester en respect silencieux devant une marque d'amour si élevée. Cependant notre amour qui veut chasser toute crainte désire aller au-delà des apparences de la blanche hostie et du vin de la coupe dorée.

Pardonne notre hardiesse! Mais l'amour désire connaître pour aimer davantage. Nous ne voulons pas arriver au terme de notre chemin sur la terre sans avoir découvert, ne serait-ce qu'un peu, qui tu es. D'autre part nous, nous devons parler de l'Eucharistie parce que nous sommes chrétiens et que, dans l'Église notre mère, nous vivons et portons l'Idéal de l'unité.

Or, aucun mystère de la foi n'est autant en rapport avec l'unité que l'Eucharistie. Elle introduit à l'unité et en révèle le contenu: c'est en effet par elle que se consomme l'unité des hommes avec Dieu et des hommes entre eux, l'unité du cosmos avec son Créateur<sup>1</sup>.

Jésus, quand je m'apprêtais à parler de toi Eucharistie, je pensais que le cœur brûlait dans ma poitrine. J'ai eu tout de suite la sensation profonde de ce que j'étais en train de faire: parler de toi en quatre pauvres conversations. Mon souhait me poussait à édifier pour toi une cathédrale.

Je me rends compte maintenant que ce n'est qu'un misérable autel en bois qui en est sorti. Je ne suis pas capable de parler de toi: tu es trop grand.

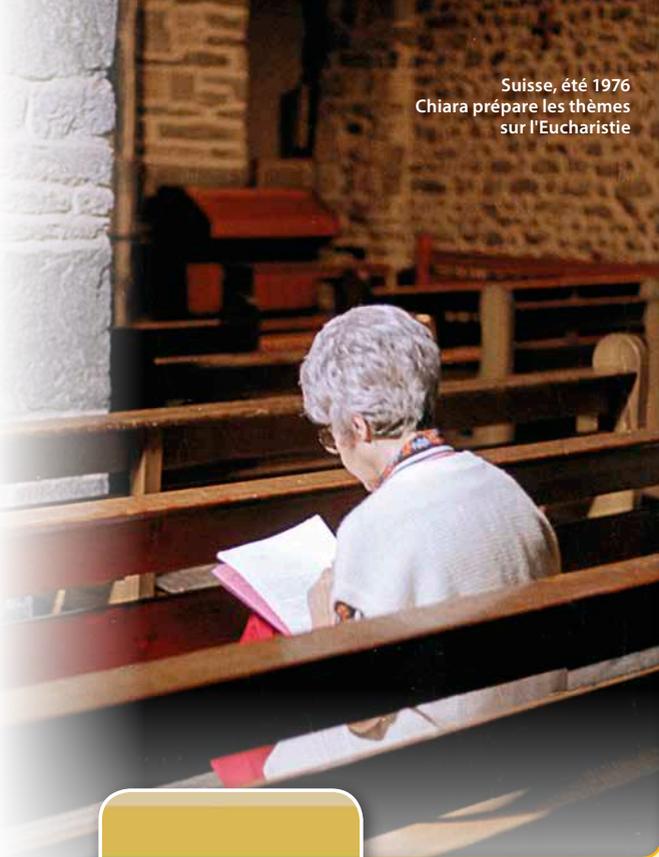
J'ai lu un jour que si l'Église n'avait pas l'Eucharistie, elle n'aurait pas la force de se soulever vers Dieu. L'Eucharistie est donc considérée comme le cœur de l'Église.

Pardonne donc ma témérité. Mais comme c'est ton art de tirer des grandes choses de notre faiblesse, accepte ces quelques pages comme minuscule et démesuré don d'amour. Utilises-les car d'autres pourront te comprendre un peu plus et déclenches par ta force la révolution chrétienne dans le monde<sup>2</sup>.

1 D'une conversation du 4 octobre 1976 en C. Lubich, *Gesù Eucaristia*, Fabio Ciardi, Città Nuova, Roma 2014, p. 40-41.

2 D'une conversation du 12 octobre 1976; in C. Lubich, cit. p.41

Suisse, été 1976  
Chiara prépare les thèmes  
sur l'Eucharistie



La présente anthologie consent de cueillir de façon diachronique le cheminement parcouru par Chiara. Elle témoigne – par des épisodes de vie concrets, des pages de son journal, d'extraits de conversations inédites et d'écrits publiés mais souvent peu connus – la grande découverte de la présence de Jésus Eucharistie dans sa vie et dans celle du Mouvement. Elle affirme:

"Tu es entré dans ma vie plus que l'air dans mes poumons, plus que le sang dans mes veines". Une confiance qui exprime le profond rapport personnel que Chiara a su instaurer au cours de sa vie avec Jésus Eucharistie, présence vivante avec qui elle se confie comme avec la personne la plus proche, la plus intime et la plus amie.

Eli Folonari, focolarine qui a vécu avec elle plus de cinquante ans, raconte que même la maison, où Chiara a vécu les dernières quarante années, semblait favoriser sa relation avec Jésus Eucharistie: dans son journal du 14 février 1971 voici ce qu'elle écrivit en entrant dans la nouvelle maison: "Je te remercie, mon Dieu, de cette maison que tu m'as donnée à travers le Mouvement. Ici, même physiquement, en y vivant, où qu'on aille, on est toujours proche de toi et cela facilite de penser à toi... Tu me donnes la grâce de l'intimité avec toi". [...] Même durant la dernière maladie, son rapport avec Jésus Eucharistie n'a pas faibli. Quand elle circulait difficilement dans la maison avec la perfusion, elle disait sur le pas de la porte de la chapelle simplement: "Ciao, Jésus". Son chemin s'est conclu justement avec Jésus Eucharistie. Le jour où elle rentrée de l'hôpital à la maison, la messe a été célébrée dans sa chambre mais elle n'a pas pu recevoir la communion car à ce stade elle n'arrivait plus à déglutir. Nous avons pu la lui donner plus tard, quelques heures avant sa mort, vrai "viatique", nourriture pour le voyage vers le Ciel<sup>1</sup>.

Ce salut familial «Ciao Jésus» est le dernier signe d'une relation personnelle qui a produit des fruits impensables, capable de faire naître une communauté nouvelle et des germes de résurrection dans l'histoire. [...]

Celle de Chiara, avant d'être un enseignement, est donc une expérience profonde, personnelle, qu'elle a su partager; une narration qui devient «mistagogique», une proposition discrète qui convainc, capable d'inviter le lecteur dans la même expérience.

Introduction au livre *Gesù Eucarestia*, de Fabio Ciardi, ed. Città Nuova, Roma, juillet 2014

<sup>1</sup> Interview du curateur, avril 2014

# Assemblée 2014

## Un mois de communion

**A la conclusion du rendez-vous qui a rassemblé les 500 représentants mondiaux, nous avons demandé à Emmaüs de dresser un bilan de l'expérience faite et des perspectives envisagées**



28 septembre, Emmaüs et Jesús en liaison avec les zones dans le monde à la conclusion de l'Assemblée

### Quelle est l'expérience la plus significative que l'Assemblée laisse en dot à l'Oeuvre?

«Il me semble que c'est justement l'expérience d'avoir travaillé et pris les décisions en unité. C'est-à-dire d'avoir construit à chaque instant, jour après jour, une telle relation d'écoute, d'estime réciproque et de confiance, que cela nous a permis vraiment de dire ce qui nous passait par la tête, toute opinion favorable ou contraire à une réalité déterminée, mais avec le détachement et cet amour qui permettait ensuite à tous les participants de comprendre où devait être dirigée la boussole de l'Assemblée et quelle était la volonté de Dieu du moment. La décision qui était prise ou la phrase qui était exprimée était vraiment le fruit de cette communion.

Et il me semble que c'est l'expérience que nous avons faite avec l'Assemblée mais qui s'est ensuite transmise à toute l'Oeuvre dans le monde à travers les moyens de communication. C'est donc devenu désormais patrimoine de l'Oeuvre».

### Quel a été le moment le plus difficile et celui qui t'a donné le plus de joie?

«Si je pense à moi, personnellement le moment le plus difficile a été la nuit après l'élection. Car j'ai senti que le 'oui' que j'avais dit et que j'avais dit de tout coeur, m'engageait dans une entreprise qui, en ce moment-là, cette nuit-là, me semblait supérieure à mes possibilités.

J'avais toujours pensé que le second mandat aurait pu être plus difficile que le premier à cause logiquement de l'âge qui avance mais aussi parce que les défis que le monde nous présente sont toujours plus difficiles. Je sentais cette nuit-là que c'était une réalité que je devais affronter. Je ne réussirais pas à dormir si je ne l'affrontais pas directement.



Ce qui m'a donné la paix est de penser que de toute façon c'est Dieu qui donne sa grâce selon les tâches qu'il nous confie. Je pouvais donc certainement compter sur l'aide de Dieu. J'ai ensuite senti que mon 'oui' contenait le 'oui' de toute l'Oeuvre qui était avec moi à soutenir cette nouvelle aventure qui commençait. Voilà si je pense à moi.

Si je pense à l'Assemblée, un autre moment difficile était- me semble-t-il – vers la fin de l'élection des conseillères et conseillers. A un certain point, j'ai senti que commençait à circuler parmi les participants de l'Assemblée des raisonnements, des idées ou des contradictions qui ne me semblaient pas venir de l'amour authentique, de l'inspiration de Dieu, mais de considérations humaines, du désir de s'affirmer de la part de l'un ou de l'autre, d'attachement particulier à une susceptibilité humaine de quelques-uns. Il m'a semblé alors que l'Assemblée était en train de courir un danger: le danger que s'infilte la graine de la discorde. J'ai compris que l'unique personne qui pouvait contraster ce danger était la Vierge. C'était elle, encore une fois, qui devait écraser ces serpents et l'unique chose à faire était de prier. J'ai ainsi prié qu'elle s'en charge. De fait, la situation s'est ensuite heureusement résolue dans la joie de tous, même si pour quelqu'un cela a signifié le dépassement d'un moment difficile».

### **Que penses-tu de la participation chorale qui a accompagné la préparation et le déroulement de l'Assemblée?**

«Je pense qu'un nouveau style a été inauguré. On a voulu que tous les membres soient



au courant des sujets qui seraient affrontés à l'Assemblée et que nous participions aussi à leur proposition. On a voulu aussi que cette participation chorale arrive dans son intégralité aux participants de l'Assemblée; elle était certes élaborée et résumée par la Commission préparatoire qui a travaillé durant un an sur ces sujets mais sans rien enlever de ce qui avait été envoyé.

A part le document sur lequel l'Assemblée a travaillé, tout ce qui est arrivé des zones du monde est à la disposition du nouveau Centre de l'Oeuvre et du nouveau Conseil général afin que ce qui a été produit par chacun soit mis à la disposition de tous et serve à la construction de l'Oeuvre comme aujourd'hui le peuple de Chiara désire qu'elle soit.



Ce style a été inauguré déjà dans la préparation, style qui s'est manifesté gagnant aussi durant l'Assemblée car tout ce que nous avons fait durant ces jours a été le fruit de la communion. Il me semble que cela continue car cette expérience ne se limite pas à l'Assemblée mais est adaptée au monde entier par le biais de nos moyens de communication. Nous



26 septembre. L'Assemblée est reçue en audience par le Pape François



à l'intérieur mais on le remarque aussi à l'extérieur.

Je sens que ce qui est changé est cette présence de plus jeunes qui proviennent des quatre coins du monde dans le Centre de l'Oeuvre. Leur présence indique un changement de l'Oeuvre elle-même. Cela signifie qu'on n'attend plus le "la", les indications venant du Centre mais que dans

avons compris qu'il ne s'agissait pas tellement de communiqués, de connaître les réalités, mais c'était une vraie participation d'un point à l'autre de la terre de ce qui se vivait dans l'Assemblée. Chaque décision était partagée non pas seulement par 500 personnes mais par toute la famille répandue dans le monde. Cette participation garantissait le bien-fondé de ce chemin».

### **Emmaüs, après l'élection tu as dit plusieurs fois que tout est nouveau. Qui est la nouvelle Emmaüs?**

«La nouveauté de cette nouvelle période? Nous la découvrirons quand elle sera terminée. Je l'ai dit et je sens profondément qu'il en sera ainsi. Déjà parce que le corps de dirigeants qui m'accompagne est nouveau: sur les 32 personnes seulement huit du Conseil précédent ont été confirmées. C'est une grande nouveauté et en plus le groupe est plus jeune et plus international. On voit déjà quelque chose de nouveau: on le sent non seulement

tous les coins du monde, l'Oeuvre veut être protagoniste et elle l'est dans sa croissance et dans son développement. Cela me procure une grande joie car cela me donne la certitude que vraiment le programme de "l'ut omnes" est au premier plan et que tous cherchent à tout faire pour y arriver.

Quant à moi, je sens d'avoir changé de place. Alors qu'au début du mandat précédent, il me semblait devoir me mettre en tête et donner une ligne, d'entraîner derrière moi toute l'Oeuvre pour continuer à suivre le charisme tel que Chiara nous l'avait transmis, le présenter et alimenter l'unité de tous, il me



semble maintenant que c'est l'Oeuvre qui le fait dans son ensemble.

Naturellement j'ai aussi quelque chose à faire! Pas de me mettre à la tête mais plutôt de rester derrière tout le monde afin que chacun se sente soutenu par ce regard, de quelqu'un qui regarde non pour contrôler mais pour soutenir, pour encourager, pour stimuler vers ce chemin que tous ressentent de devoir parcourir».

### Quel type d'expérience souhaitez-tu que fasse le nouveau Centre de l'Oeuvre?

«Une expérience de plus grande connaissance de l'Oeuvre, qui sera faite logiquement dans le temps en restant ensemble et en découvrant toute la richesse du travail fait par les



28 septembre. Le salut de Giancarlo Faletti et du Centre de l'Oeuvre sortant

conseillers généraux et par les dirigeants de l'Oeuvre dans les six années précédentes. Et pas seulement: en prenant connaissance aussi de tout le matériel produit par l'Assemblée et qui a été remis au Centre de l'Oeuvre.

Donc avant tout, une expérience de connaissance plus approfondie de l'Oeuvre.

Ensuite une expérience qui peut nous porter de l'avant ensemble. Dans le corps des

dirigeants, chacun doit regarder à l'unité de toute l'Oeuvre, aux progrès de l'Oeuvre entière et non pas tellement à la tâche qui lui a été confiée personnellement.

Enfin l'expérience de la joie, de la surprise de découvrir ce que Dieu fait dans l'Oeuvre, voir donc instant après instant le progrès de l'Oeuvre comme don de l'amour de Dieu. Ces choses me semble importantes».

### Quels sont les premiers pas que tu as à coeur de parcourir avec le Centre de l'Oeuvre et avec le Conseil général?

«Nous devons commencer par nous connaître, nous connaître profondément. Nous devons d'abord être tous ensemble mais cela ne sera pas possible tout de suite car chacun doit conclure et passer le relais du travail qu'il a accompli jusqu'ici. Quelques mois passeront avant que le Centre de l'Oeuvre puisse commencer à fonctionner dans son intégralité.

Durant ces jours, nous nous sommes rencontrés trois fois, nous avons accompli les dernières décisions nécessaires comme celle de choisir les noms à présenter aux Assemblées des sections féminine et masculine pour l'élection des responsables; décider aussi pour les Assemblées des volontaires hommes et femmes et celle des prêtres. Nous nous sommes donné un minimum de programme dans le sens que nous avons décidé ensemble de limiter pour cette année les voyages à l'extérieur, y compris ceux de la Présidente, justement pour rester ensemble, construire cette relation profonde d'unité entre nous et nos intérêts à soigner particulièrement la relation



18 septembre. De gauche à droite: les amis des grandes Religions, ceux de convictions non religieuses et ceux "d'Ensemble pour l'Europe" en visite à l'Assemblée.



de la Présidente, du Centre et de tout le Conseil avec les différents Centres du Mouvement qui sont ici au Centre de l'Oeuvre. Cela nous occupera plus ou moins toute l'année».

*Aurora Nicosia e Gianna Sibelli*

Voir **SPECIAL ASSEMBLEE 2014** sur  
[www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)



## Le nouveau Centre de l'Oeuvre

**PRESIDENTE** Maria (Emmaus) Voce

**COPRESIDENT** Jesús Morán Cepedano

### Aspects

**DELEGUES CENTRAUX (NOIR)** Friederike Koller (Allemagne) e Ángel Bartol Gajate (Espagne);

**COMMUNION DES BIENS, ECONOMIE ET TRAVAIL (ROUGE)** Geneviève Sanze (Rep. Centrafricaine) e Ruperto Battiston (Italie);

**IRRADIATION ET APOSTOLAT (ORANGE)** Maria da Gloria Silveira Duarte (Brésil) e Tim King (Royaume-Uni);

**UNION AVEC DIEU ET PRIERE (JAUNE)** Josiane (Pace) Nasr (Liban) e António Ventura de Sousa Borges (Portugal);

**VIE PHYSIQUE ET NATURE (VERT)** Olga Maria Rodriguez Correa (Uruguay) e Dorival (Bianco) Spatti (Brésil);

**HABILLEMENT ET HABITATIONS (BLEU)** Clara (Vita) Zanolini (Italie) e Vit (Vitek) Valtr (Rep. Tchèque);

**SAGESSE ET ETUDE (INDIGO)** Margareta (Renata) Simon (Allemagne) e Francisco Antonio Canzani Cuello (Uruguay);

**UNITE ET MOYENS DE COMMUNICAZIONE (VIOLET)** Maria Cecilia Capuzzi (Argentine) e Paolo Loriga (Italie);

### Grandes zones

**ITALIE** Margaret Karram (Terre Sainte) e Marc St-Hilaire (Canada);

**EUROPE** Donna Kempt (USA) e Severin Schmid (Suisse);

**MOYEN-ORIENT** Olga Maria Rodriguez Correa (Uruguay) e Dorival (Bianco) Spatti (Brésil);

**ASIE** Antonella Liguori (Italie) e Roberto Catalano (Italie);

**AFRIQUE** Juanita Majury (Irlande) e Joseph Assouad (Liban);

**AMERIQUE DU NORD** Vida Rus (Slovenia) e Raymond (Ray) Asprer (Filippine)

**AMERICA LATINA** Maria Gabriela de Melo (Portugal) e Augusto Parody Reyes (Espagne)

**OCEANIE** Siu-Wai Vanessa (Vania) Cheng (Chine) e Andrew Camilleri (Malte)

### Responsables des sections

**FOCOLARINES - FOCOLARINI** Agnes Van Zeeland (Pays-Bas) e Flávio Luiz Roveré de Oliveira (Brésil)

**Segretari** Gloria Campagnaro (Italie) e Robert Chadourne (France)

# Focolarini e focolarine

## Deux équipes internationales

**Les Assemblées des deux sections ont élu les responsables centraux et les respectifs conseils. Des sujets importants ont été affrontés**

Après trois semaines de travail, l'Assemblée générale a cédé le pas à celle des focolarines et des focolarini avec respectivement 312 et 270 participants et invités.

Les deux Assemblées ont été déclarées ouvertes par une matinée de retraite. Elles se sont retrouvées ensemble pour un bref bilan et état des lieux de Serenella Silvi et de Hans Jurt sur la vie des focolari et sur le travail qui a été commencé de modification des règlements respectifs.



Agnes Van Zeeland, Flávio Roveré

Le quatrième jour était consacré au vote pour l'élection des responsables centraux des deux sections et leurs conseils respectifs. Pour les focolarines le choix est tombé sur Agnes Van Zeeland, 57 ans, hollandaise, actuelle responsable de la zone Pays-Bas et Scandinavie. Les focolarini ont choisi Flávio Luiz Roveré de Oliveira, 51 ans, brésilien, délégué de l'Oeuvre à la Mariapolis Piero au Kenya. Tous les deux parlent quatre langues.

Dans l'après-midi, en présence d'Emmaüs, de Jesús et des autres conseillers, les deux nouveaux élus, Agnes e Flávio, ont accepté la charge en soulignant tous les deux de vouloir approfondir l'unité entre les deux Centres.

Emmaüs en recevant leur accord a commenté: «Le Père Eternel prépare les surprises: c'est aussi une des surprises de cette Assemblée: deux responsables de section: une du Nord de l'Europe et l'autre du Sud du monde, le Brésil, mais avec une expérience africaine. C'est une très belle chose car c'est une ouverture, un bol d'air pour tous les focolarines et focolarini du monde. C'est un signe très positif".

Le nouveau Centre de l'Oeuvre se complète ainsi avec la nomination des deux responsables des sections qui en font partie.

Ensuite on continue avec les élections des conseillers (voir ci-dessous).

### Les nouveaux conseillers

(par ordre alphabétique)

#### Focolarines à vie commune

*Joana d'Arc Costa, Brasile*

*Pilar Fernandez del Moral Dominguez, Spagna*

*Irma del Valle Sosa, Argentina*

*Arlete (Tecris) Madeira Noronha, Macao*

*Giovanna (Virgo) Ogliengo, Italia*

*Maria Ricci, Italia*

*Teresa Rychwalska, Polonia*

*Joan Wanjira, Kenia*

#### Focolarine mariée

*Adriana Lamagna Rodolico, Italia*

#### Focolarini à vie commune

*Roberto Almada, Argentina*

*Francesco Chatel, Italia*

*José Mario Dias Feio, Brasile*

*Alberto Kim, Corea*

*Magnus Mentzel, Germania*

*Carlos Saura, Spagna*

*Raphaël Takougang, Camerun*

*Mario Tancredi, Italia*

#### Focolarino marié

*Salvatore Lamagna, Italia*

la rédaction



Egitto



Senegal

## Mariapolis d'été «Citoyens» d'un monde différent

**Occasions privilégiées pour construire des relations, retrouver l'espérance, rencontrer Dieu**

En donnant un coup d'oeil aux messages qui sont arrivés des Mariapolis des différents coins de la planète, on a l'impression que Marie, aussi cette année, a forgé les citoyens. Un ADN commun a produit des changements de vie et a redonné des forces à investir pour un monde plus uni et pour poser des gestes immédiats de réconciliation et de paix. Dieu a opéré dans les coeurs. Beaucoup de personnes qui avaient perdu l'espérance - comme Veronika de l'Estonie - ont "retrouvé le sens de la vie". Un jeune religieux a parlé "du bon et suave parfum de la spiritualité de Chiara" témoignée par les expériences.

«Un moment attendu toute l'année - écrivent-ils de Moscou - un lieu où l'on se sent libres aussi de se tromper car on est certains d'être aimés. La Mariapolis devient toujours plus nôtre, "russe", expression des peuples et des Eglises qui sont sur le territoire".

Nombreux sont les Evêques qui ont partagé l'expérience, encouragé et mis en lumière la concordance du charisme de l'unité avec l'enseignement du Pape François en soulignant la priorité au dialogue.

Les mariapolis étaient variées et différentes selon le nombre de participants - de 30 personnes en République Moldave à des

centaines dans les pays où le Mouvement est enraciné de longue date -, pour le genre de programme, le lieu et les générations. Égales par le climat de famille, les fruits, l'action transformante de l'Évangile vécu: "On ne peut pas être spectateurs de la fraternité" disait le slogan de la Mariapolis de Bretagne en France.

Partout les nouvelles générations ont eu un rôle clé. A Tocancipá en Colombie, l'histoire de l'Idéal racontée par les gens de façon créative a transporté les personnes "en ces merveilleux, actuels premiers temps". A Rosario, en Argentine, le programme était mené par les jeunes et nous pouvions nous asseoir à côté des gens sans courir et sans préoccupations.

### Les communautés locales sont protagonistes

Les communautés locales, nombreuses pour la première fois, ont pris le "risque" de préparer elles-mêmes la Mariapolis, un don pour la région.

Comme à Goiânia, à 200 kilomètres de Brasília. Ou à San Salvador, où la parole d'Emmaüs à la communauté: Je compte sur vous, protagonistes de cette nouvelle phase de l'Oeuvre" leur a donné des ailes. Le programme était "nouveau, dynamique, motivant et formatif".

A Krasnojarsk ils ont fêté les dix ans des Mariapolis en Sibérie avec des orthodoxes, des protestants, des baptistes et des catholiques. "J'ai trouvé les personnes grandies et respon-

sables. Depuis que le focolare s'est fermé il y a trois ans, tout s'est développé... Le cœur est resté et la vie continue" communique le Père Melichar, prêtre volontaire de l'Oeuvre et déjà présent lors des précédentes Mariapolis.

En Roumanie, diverses Mariapolis ont eu lieu. De Cluj: "Une Mariapolis pour une région plus délimitée a permis à beaucoup de joueurs restés jusqu'ici sur le banc de s'exprimer comme d'excellents joueurs. Nous avons gagné une nouvelle équipe! L'Oeuvre de Marie vit, grandit. J'ai compris pourquoi les focolarini restent sur le fond: pour être entièrement en Dieu et donner Sa présence d'amour à chacun. Leur vie n'irradie pas tellement le travail mais les rapports trinitaires".

En Espagne, à la Mariapolis de Grenada, tout a été soigné dans les moindres détails par la communauté locale comme la soirée d'accueil avec dégustation de produits typiques pour les 900 participants. Des institutions civiles et religieuses ont collaboré. Elles se sont senties protagonistes et impliquées par l'atmosphère qu'elles y ont trouvée.

habitants. C'était comme revivre les premiers temps. Beaucoup de personnes ont ouvert leurs maisons pour les rencontres de façon à maintenir vivante la flamme dans la communauté naissante". Avec Elena Camilleri, focolarine de la Mariapolis Romaine, les focolarini de l'Inde étaient venus renforcer la communauté

Sur une autre île, la Corse, "le rêve de réaliser une Mariapolis s'est réalisé", écrit le petit groupe de la communauté animé par Jehanne. A la fin de juin, près d'Ajaccio, ils ont eu la joie "de voir arriver un beau groupe de Corse, enthousiastes et intéressés d'approfondir cette spiritualité libératrice".

Première Mariapolis aussi au Sénégal, à Zinguinchoir, en présence de focolarines et de focolarini des pays voisins. Soixante personnes étaient venues du Burkina Faso, de Guinée Bissau et du Mali. Parmi les nombreux jeunes se trouvait une musulmane qui disait: "malgré nos limites et nos peu de moyens, nous avons vu que la grâce de l'Idéal avance et transforme les personnes».



## Dans les points «chauds»

Les Mariapolis aux postes de frontières et sur les territoires où la paix est une conquête difficile (voir [www.focolare.org/notiziariomariapoli/dalla-terra-santa2/](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli/dalla-terra-santa2/) Mariapoli di Nazareth).

Au Moyen-Orient, dans le climat de guerre et de vengeance dans le monde arabe la paix construite instant après instant a réconcilié les cœurs. Ainsi parmi les mariapolites en Algérie en majorité musulmane, à Amman en Jordanie où sont arrivés aussi les nôtres d'Irak et de Syrie.

## La «première fois»

De Tewatte (Sri Lanka) une gen a posté sur facebook: «Construite avec rien de plus que des visages souriants, des coeurs brûlants et des petits gestes d'amour et d'amitié, la première première rencontre de ce genre dans ce pays fascinant a aussi révélé l'amour, la générosité et la chaleur cachée dans le cœur de ses



Deux Mariapolis au Liban. Au nord, un tiers des participants provenait de Syrie dont un beau groupe d'Alep. Une excursion au monastère de S. Antonio Kozhaya a reporté à la foi inaliénable des Pères pour sauver les chrétiens durant les premières persécutions avec une forte impulsion spirituelle. Un couple de Damas qui dans la guerre a perdu ses enfants disait: "Vous avez donné un nouveau sens à notre vie, même dans notre immense douleur". A Ain Ebel, dans l'extrême sud du Liban, à quelques kilomètres de la frontière avec la Terre Sainte, où les vents de la guerre et l'insécurité sont toujours présents, ils ont vécu une Mariapolis itinérante. Logés auprès des familles et partageant leur vie quotidienne, les habitants commentaient: "Votre présence a changé le visage du village".



USA

En Egypte, la Mariapolis "des premiers temps" a eu lieu au milieu du désert, à une température de 43-44°, sans eau et longs voyages. Parmi les 370 mariapolites, Ayman et Dina, deux amis musulmans.

A Yogyakarta toutes les plus grandes îles de l'Indonésie étaient représentées par de nombreux étudiants de Papua, Flores, Kalimantan, Sumatra, Sulawesi, Maluku et Java, par des membres de Malaisie et de Singapour, des musulmans, un sikh, des chrétiens de différentes Eglises, des prêtres, des religieuses et des sé-



minaristes. Un jeune de Timor Est s'est retrouvé à côté de l'ex vice-gouverneur qui, durant la lutte pour l'indépendance de son pays, représentait l'opresseur. Il a compris qu'il devait dépasser la haine et pardonner. La connaissance les a ouverts à l'estime réciproque pour un nouveau début de réconciliation.

Au Myanmar, après de longs voyages à pied, 200 sont arrivés sur les montagnes de l'Est avec une délégation de chrétiens de différentes Eglises et quelques bouddhistes.

En Ukraine à cause des désordres permanents, ils ont décidé de reporter la Mariapolis. Quelle ne fut la surprise d'entendre la nouvelle que sur les montagnes de la partie occidentale du pays, la communauté avait réussi à en organiser une: "ce furent des jours pleins de lumière, nous nous sommes sentis libres du monde et de la guerre. Nous voulons incarner "comme au Ciel sur la terre" dans notre communauté, dans notre pays, où les frères et sœurs d'une partie

comme de l'autre de l'Ukraine souffrent ensemble. Nous avons pleine confiance dans l'amour de Dieu qui protège le peuple ukrainien».



Kazakistan

## Pour grandir ensemble

Dans de nombreux endroits, la Mariapolis est l'occasion de communion avec des mouvements, des associations et des communautés.

En Colombie, s'est déroulé à Villa di Leyva, une communauté appelée "Cité de Dieu" et fondée par un religieux carme du Mouvement. La communion vécue avec un autre charisme a enrichi chacun.

La mariapolis au titre "l'Amour commence par un pas" à Siderno en Calabre voulait donner ou redonner l'espérance qu'on peut changer quelque chose aussi là où la n'drangheta agit souvent de façon incontestable. Immédiate et sincère fut la relation avec le Comité des jeunes O'Strakon di Gioiosa Ionica et l'Association Don Milani. Des actions nouvelles ont été trouvées pour faire croître la fraternité dans la ville et passer d'une action individuelle à une action collective dans les communautés locales.

Dans le sud-est de la Roumanie la communion entre orthodoxes et catholiques fut profonde. Les communautés jeunes et petites éparpillées dans cette région ont été réunies. Un cadeau fut le dialogue avec trois prêtres orthodoxes et huit laïcs de la paroisse orthodoxe. Les paroles du père Mihai Popovici en disent long: "nous sommes ceux qui commencent à recoudre ce lien originel pour lequel Jésus a prié et nous a exhortés à prier. Nous formons les nouvelles générations pour cette Eglise qui aspire à l'unité".

En Suède, ils ont visité la communauté de Bjärka-Säby dont le fondateur Peter Halldorf participe à "Ensemble pour l'Europe".

De nombreuses Mariapolis ont lieu à l'époque du Mondial de football. De Saint Domingue: «Nous avons voulu transformer la rencontre en un "Mondial de la fraternité": nous nous sommes organisés en "délégations", cha-

cune avec son "capitaine", avec des moments de "réchauffement" et "d'entraînement". Nous n'avons pas dû donner un seul carton jaune! Nous avons conclu avec la remise des prix pour tous les "joueurs".

«Les participants de la Mariapolis vacances des Marche nous écrivent: "Il y a une chose que nous voudrions essayer et exprimer mais c'est plus une intuition qu'une vision. Nous avons vécu 'le rapport conjugal entre la communauté et le focolare'. Les focolarini et focolarines à vie commune et les mariés étaient au service partout, cachés mais aimant de tout leur coeur, actifs à protéger la flamme de l'amour réciproque



dans chaque petit groupe ou laboratoire. C'est l'amour qui rend libre d'être soi-même et de sortir ses talents pour les autres. Les membres se sont donnés de toutes leurs forces. Peut-être est-ce cela «être protagoniste qui s'exprime naturellement quand on est soutenu et encouragé». Peut-être est-ce le passage de la fable qui fleurit le long du sentier 'Foco' quand: 'toutes les étoiles s'aimaient, louaient l'une l'autre les beautés respectives et n'étaient pas jalouses de la beauté des autres'. Peut-être est-ce cela qui rendra le firmament retourné sur la terre, composé par toutes les personnes de l'Oeuvre, enthousiastes et lumineuses de porter le règne de Dieu 'dehors'...».

*A cura di Gianna Sibelli*

# Avec les gen4

## A la «découverte» de l'Eucharistie

**Dans la seconde moitié du mois de juin, le Centre Mariapolis di Castel Gandolfo a hébergé les gen4 filles et ensuite gen4 garçons, provenant d'Europe et des continents. Un total de 850 participants**

A cette occasion nous avons présenté le thème de la nouvelle année idéale, l'Eucharistie. Nous nous sommes retrouvés devant de nombreuses questions: comment faire expérimenter aux enfants la présence de Dieu dans l'Eucharistie si beaucoup d'entre eux ne sont pas habitués à prier ou à entrer dans une église? Des sommes d'argent et de nombreux talents sont investis dans les films pour enfants d'aujourd'hui et ces films les conduisent vers un monde magique. Nous n'avons que peu de moyens... Comment faire? Ce fut un grand don d'expérimenter encore une fois que Jésus au milieu de nous est notre maître et qu'avec Lui les images, la musique et les jeux acquièrent un effet extraordinaire.

Voici quelques éléments qui sont sortis de la communion entre les collaborateurs des Centres Gen4:

- comme assistants gen4 nous devons nous impliquer dans tous les sens et être des modèles dans la charité et dans la prière;

- la messe doit être étoffée de chansons, de scénettes ou de films pour illustrer l'Evangile. Le prêtre devrait être proche d'eux en partageant des expériences. La messe devrait être une rencontre avec Jésus où ils peuvent Lui offrir leurs actes d'amour;
- le programme devrait être seulement VIE avec beaucoup d'occasions pour mettre l'amour réciproque en pratique afin de permettre à Jésus au milieu de leur parler et à nous;
- nous avons déjà préparé les réponses et les expériences de Chiara sur le sujet; avec un groupe de gen4 nous avons enregistré les introductions enrichies d'expériences et d'illustrations qui sera le matériel de formation pour l'année;
- l'Eucharistie est un grand don qu'on comprend mieux s'il est inséré dans l'histoire du salut: les gen4 ont connu cette histoire fantastique par un musical qui commence par le Big Bang et qui se termine avec la résurrection des morts;
- pour les gen4 nous avons conçu un parcours expérimental avec beaucoup d'activités créa-





«Jésus, je t'aime beaucoup. Comme c'est beau de te voir, quelle joie d'être avec toi, c'est magnifique de rester avec toi».

tives et un parc de jeux à travers lesquels on pouvait répondre de multiples façons à ce grand don.

Avec les nombreuses contributions d'assistants et de focolarines, focolarini et gen de la Mariapolis Romaine, nous nous sommes mis à l'Oeuvre en enregistrant des chansons, en écrivant les textes du musical, en dessinant, en préparant un grand jeu: "Donnons vie à notre ville" qui chaque jour pouvait donner de multiples occasions pour aimer concrètement (avec le gymnase, le restaurant, le théâtre, la boutique, la fabrication des colliers...).

Nombreuses étaient les questions pour Emmaüs, quelque unes "brûlantes". "Es-tu contente de ce que tu as fait durant ces années? Es-tu contente de ce que nous gen4 avons fait? Chère Emmaüs, dis-moi comment je peux dépasser mes peurs?».



*Un très grand don a été la présence des 4 groupes des continents extra-européens : Japon, Brésil, USA, Afrique (Douala) rendue possible par la communion des biens de toutes les gen4 du monde, aussi de celles qui n'ont pas pu venir.*

## Une relation trinitaire aussi avec les enfants?

Nous voulons maintenant relever un défi extraordinaire, surtout pour nous adultes. C'est-à-dire sortir de nos schémas classiques d'animateur, de responsable de groupe, de parent ou de catéchiste. Chiara nous avait ouvert les horizons en parlant d'une relation trinitaire qu'on peut réaliser aussi avec les



gen4. Entre un enfant et un adulte, beaucoup d'années et de centimètres de différence peuvent exister et aussi une façon différente de concevoir la réalité! Voici quelques témoignages des assistants de différentes branches et mouvements de l'Oeuvre sur l'être don l'un pour l'autre:

"Comme focolarino je me sentais toujours attiré par les paroles de Jésus "si vous ne vous convertissez pas et ne devenez pas comme ces enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux". Je crois que je n'avais pas comprises ces paroles jusqu'au bout.

Je découvrais une réalité toute nouvelle: je ne devais pas faire quelque chose pour les gen4. Je ne devais pas leur enseigner à aimer mais je devais avec eux conquérir, faire la course avec eux, en résumé je devais rencontrer l'Amour et vivre avec eux les petits actes d'amour. Ils m'ont fait redécouvrir ma vocation!".

Une focolarine explique: "dans la relation des gen4 avec Jésus je cueillais la spontanéité, la pureté, la profondeur, le sérieux, la sacralité et beaucoup de joie... Ces réalités me forment



Ces deux congrès ont été un laboratoire ensemble avec les gen4 pour tester et murir le matériel de formation gen4 pour l'année prochaine. Matériel que vous trouverez sur le site gen4 ([www.gen4.focolare.it](http://www.gen4.focolare.it)), avec le mot de passe de vos assistantsgen4.

en moi. Je sentais qu'un des secrets des gen4 est qu'elles savent recommencer tout de suite".

"Toi aussi tu as fait un acte d'amour?" me demande Giovanni. Je n'y avais pas pensé que c'était à mon tour, confesse un volontaire. Avant tout me semblait tellement petit mais après je réalisais que chaque acte d'amour valait de l'or pour construire ensemble ce congrès avec les enfants. C'est vraiment ce qui arrivé: il n'y avait plus d'adulte ni d'enfant, nous étions devenus tous égaux comme une fois Chiara l'a dit: "l'âme n'a pas d'âge, c'est toujours une rencontre de Jésus à Jésus!".

"A dire vrai, le bricolage ne m'attirait pas beaucoup et il me semblait que c'était le bon moment pour répondre à mes mails. A un certain point j'ai vu quelques gen4 distraits et j'ai ainsi commencé à travailler avec eux. Un enthousiasme m'a pris comme je ne l'avais plus ressenti depuis des années, j'étais complètement absorbé par le bricolage. Des choses merveilleuses venaient en lumière et le plus beau c'était que je ressentais la présence de Jésus au milieu nous emporter".

"Vivre avec les gen4 est le meilleur entraînement professionnel! J'étais arrivé au congrès avec une tête fumante, pleine de réalités complexes que je devais suivre comme directeur d'une multinationale. Puis je me suis plongé dans la compétition de vivre l'Evangile à la lettre. Après deux jour, en repensant un instant à mon travail, je voyais les choses plus simplement, j'avais les idées claires sur comment porter le travail de l'avant alors que je ne les 'avais pas auparavant. Les gen4 m'ont fait redécouvrir qu'il faut se plonger en Dieu et se laisser guider par Lui".

Une gen2 raconte: "j'ai commencé mon parcours dans le mouvement en regardant le monde avec les yeux d'une gen4. J'ai mieux compris pourquoi je vis aujourd'hui. C'est toujours une grande joie d'écouter l'expérience d'une gen4 comment elle cherche de vivre le même idéal alors qu'à toi il te semble impossible de le vivre en ce moment. Elle te donne une nouvelle



Avec les gen4 filles de Douala et un groupe de l'Italie, nous sommes allées au congrès en Slovénie où 120 fillettes slovènes et de différents pays voisins nous attendaient au centre Mariapolis de Planina. Ce fut une très forte expérience de nous connaître même si nous étions de six langues différentes! Nous avons appris ensemble une danse brésilienne, africaine et slovène.



espérance que tu peux réussir et elle te donne le sourire sur ton visage".

«Durant un workshop, Ludovico modelait un chat pré-taillé qui perdait sa forme petit à petit. Je voulais déjà le rabrouer mais je me suis souvenu de ma mère face à mes jeux d'enfant: elle agissait toujours avec une grande délicatesse. Tu ne vois pas – m'explique Ludovico – j'ai découpé la Sainte Vierge! Maintenant je la découvrais aussi et nous

et tout le monde. Ce moment est resté si fortement gravé en moi qu'il me semblait l'avoir vécu hier. C'est Dieu qui m'a fait découvrir la puissance de cet amour capable d'embrasser le monde entier. En effet, l'amour des enfants nous reporte à l'amour universel de Dieu pour nous: eux qui aiment autant un maire qu'un mendiant".

En résumé, nous avons fait l'expérience comme dit un responsable de focolare: "les gen4 sont le futur de l'Oeuvre mais sont déjà l'Oeuvre. Nous devrions même les prendre comme modèles et être nous le futur de l'Oeuvre en devenant ces enfants évangéliques».

*I Centri Gen4*



*Que suscite l'art chez les enfants? Pourquoi touche-t-il leur âme? Les enfants comprennent et se souviennent plus facilement des contenus car l'art concerne toutes les facultés de l'intelligence: verbale, visuelle, spatiale, cinétique, rythmique, interpersonnelle et socioculturelle. L'art facilite leur concentration et le souvenir des sujets proposés.*

avons souri ensemble. Quelques jours après il revient vers moi et me montre une croix composée d'une seule branche qu'il a trouvée dans le bois. Je me suis senti pris par la main comme si ce gen4 me portait directement à Jésus".

«Un père de famille ajoute: selon moi, les workshops ont donné aux gen4 de grandes valeurs comme l'amour de Dieu pour nous, la beauté de la nature, le respect des biens d'autrui et la vie civile en société. Mais la chose la plus forte c'était de les découvrir et de les vivre ensemble dans une expérience où chacun enrichit l'autre".

«Parfois un gen4 disparaissait durant la pause et revenait tout heureux. Mais où es-tu allé? Il m'a répondu: je vais à la cuisine pour aider! A cet instant m'est revenu à l'esprit un épisode quand j'étais enfant: j'étais en train d'aider ma mère en cuisine plus qu'à l'habitude. A un certain point une lumière m'a envahi, une forte chaleur m'a fait chanter: je veux aimer toujours



**Nous proposons comme projet pour l'année prochaine de répéter ces congrès en les adaptant aux différentes localisations des communautés locales.**

## Chantiers «Monde uni»

**500 juniors ont participé cet été en Argentine à un chantier international pour construire et tester la formule d'un nouveau type d'homme: «l'homme-monde»**

**Homme-Monde** L'idée est de Chiara. Lors du Supercongrès gen3 de 1997 elle nous avait dit que «le modèle pour les futures générations est l'homme de l'unité, l'homme-monde. Un homme qui réussit à accueillir dans son cœur les trésors que les hommes d'autres continents lui donnent et qui réussit à leur donner ses trésors».

**Une ville ne suffit pas** C'est le manifeste de la troisième génération dans lequel Chiara trace les grandes lignes du programme pour conquérir une ville à l'amour de Dieu. L'issue naturelle du projet "Colorons la ville" est le chemin indiqué au terme de ce manifeste: "vise loin, vise la patrie de tous, vise le monde".

**Ne pas rester immobiles** La première piste est de rejoindre différents lieux de nos villes car une chose est entendre parler de lieux lointains, de diversités culturelles, de richesses et de défis à relever et à recevoir, une autre chose est de vivre et d'expérimenter la "règle d'or" afin que des personnes éloignées deviennent des frères, des peuples ennemis deviennent amis, des

terres inconnues deviennent patries... jusqu'à tous devenir des "hommes-monde".

**Coeur et effet multiplicateur** L'événement cœur s'est déroulé en Amérique latine avec 530 juniors de différents pays: Argentine, Brésil, France, Autriche, Suisse, Irlande, Etats-Unis, Australie, Malte, Nouvelle-Zélande, Corée,



Bolivie, Chili, Mexique, Colombie, Paraguay, Uruguay, Costa-Rica, Italie, El Salvador, Guatemala, Honduras, Equateur. 530 étaient présents lors de la première phase à la Mariapolis Lia auxquels se sont ajoutés quelques milliers de juniors qui ont participé à la seconde phase dans les 18 localités situées entre l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, travaillant dans un ou

plus projets sociaux permanents de l'Oeuvre. D'autres ont animé des dizaines de chantier Homme-Monde qui se sont déroulés entre juillet et août 2014. Des chantiers internationaux au Mexique, en Croatie, en Lituanie et d'autres interrégionaux à Recife, à Sao Paolo, en Ligurie, en Sicile et aussi inter villes. D'autres locaux ayant une respiration globale.

**Qui est l'homme-monde** Nous l'avons testé dans la première phase: c'est une personne qui partage, qui écoute, qui dialogue, qui pardonne. Un frère qui saute par l'amour les barrières que les diversités de culture, de langue et d'histoire des peuples peuvent ériger. Un homme qui ne se contente pas de recevoir les talents et les richesses d'autrui et d'offrir les siens mais qui crée des liaisons et sait par amour les mettre en relation, au service. Dans les plus petites actions, il respire à pleins poumons car il regarde au loin, au monde. Nous l'avons compris à travers les thèmes exposés par les experts des "inondations", dans le dialogue et dans l'échange entre les différents groupes. Mais nous l'avons encore plus vécu dans les milles occasions quotidiennes, dans l'amour concret des habitants de la cité-pilote, des gen2, des familles et de nos animateurs.

*«Je ne réussis pas à pardonner la nation qui est en guerre avec la mienne, trop de personnes innocentes sont mortes mais si un jour je réussirai à le faire ce sera par l'amour réciproque que j'ai vécu ici».*

*«Ce fut une expérience unique, inoubliable. Nous nous sommes vraiment formés comme des frères du Paraguay, Brésil, Italie, Irlande... Cela nous a rempli de joie, d'énergie et surtout nous nous sommes compromis: nous sommes les constructeurs de ce nouveau monde que nous réalisons en commençant par des petits actes concrets».*

**Ensemble** Régions et communautés locales, Centre et zones, personnes

de tout âge, vocations, cités-pilote: une seule famille!

Nous l'avons vécu encore plus lors de la seconde phase quand, répartis en groupes plus petits, nous avons rejoint qui le Paraguay, qui la Bolivie, pour d'autres le Brésil ou le Mexique. Les Juniors pour l'unité de l'endroit nous attendaient avec toute la communauté de l'Oeuvre. Maisons ouvertes, nouvelles familles, mobilisation des institutions de la ville, associations... Un incroyable réseau de rapports qui a permis à un nombre pas encore défini de juniors de repartir de cette expérience renouvelés en profondeur.

*«Ce qui m'a touché c'est la préparation intense de la communauté, commencée des mois auparavant. La générosité et la joie de tous ont été vraiment nous ont très bien accueillis. Notre départ de Mendoza a été impressionnant: toute la communauté, à pied ou en voiture, suivait le car avec beaucoup d'émotion et des chants de remerciement. J'ai vu le peuple de Chiara, personnes si différentes mais unies en Lui, qui avait partagé une expérience de Dieu et qui nous a composés en une seule famille en si peu de jours».*

*«L'accueil que nous, Irlandais, avons reçu au Paraguay restera gravé en moi. Tous ont ouvert leurs cœurs et leurs maisons. La phrase dont je me souviendrai toujours est: "Ma maison est ta maison" car la famille qui m'accueillait tenait tellement à me faire sentir chez moi quand la mienne était distante. J'ai appris à essayer de nouvelles choses. C'est ce qui m'aide maintenant à embrasser les cultures d'autres peuples, à être plus ouverte, à connaître le monde».*





**Les mains dans la pâte** Dans chaque endroit nous sommes entrés dans les plaies de la société. Nous avons rencontré Jésus pauvre, exclu, malade, seul, orphelin... mais ami et frère.

*«Le souvenir plus beau de ce voyage a été la visite aux bidonvilles et à l'orphelinat. Cette expérience m'a ouvert les yeux; dans le monde "développé nous avons tellement de choses; ici, même s'ils n'ont rien, ils sont heureux. Nous nous lamentons toujours de choses superflues».*

*«Dans tous les lieux que nous avons visités, nous avons trouvé une espérance. Une espérance qui t'inspire à valoriser tout ce que tu as comme le faisaient les enfants à l'orphelinat appréciant la présence des uns et des autres. Si je réussirai à faire ce pourquoi je suis enflammé, je serai sur le front de l'unité!»*

**Qui aime voit** *«Jusqu'à une semaine avant le départ, je me suis demandé si dans l'expérience en Argentine, j'aurais vraiment trouvé Dieu. Puis, nous nous sommes rassemblés dans une salle, assis par terre autour d'une toile représentant le monde. Chaque représentant d'un continent s'est levé et a récité une prière. Il a déposé une bougie sur son continent... jusqu'à illuminer le monde. Nous nous sommes levés en nous donnant la main (nous étions plus de 500) et nous avons récité le Notre Père, chacun dans sa langue. En ce moment-là, j'ai eu la certitude que Dieu était avec nous».*

*«La semaine à O'Higgins m'a aidé à renouveler la foi en Dieu et m'a fait voir comment aimer*

*vraiment tout le monde. Cette vie à la Mariapolis Lia m'a transformé. Maintenant je chercherai à aimer davantage».*

*«Je suis venu avec beaucoup de doutes sur la foi mais l'amour inconditionnel que j'ai vécu ici était si fort, il était présent toujours dans l'accueil, dans la spontanéité, dans la simplicité des relations que j'ai dit: l'amour de Dieu doit être ainsi aussi pour moi. Il doit être inconditionnel».*

**Nombre et bilans** Combien de juniors ont été concernés? Combien ont soutenu le projet? Jusqu'où est arrivée notre action? A ces questions nous ne pouvons répondre: la quantité, les engagements, les fruits et les cœurs renouvelés, seul Dieu les connaît.

*«J'ai compris que tout ce que nous faisons doit transformer la société. Le monde uni se construit avec une personne à la fois. Mais cela ne signifie pas seulement travailler jour après jour pour tisser des rapports, mais aussi avoir le courage d'aller dehors et de construire, personne après personne, projet après projet, une machine pour l'unité».*

**Futur – présent** Rentrés dans leur réalité comme hommes et femmes "monde", nous sommes passés à la troisième phase, vu que spontanément les juniors réalisent des liaisons entre les communautés qui les ont accueillis et celles qui les ont envoyés avec des projets de collaboration. La course vers la prochaine "Run4unity" du 3 mai 2015 est déjà lancée!

*Centre Juniors pour l'unité*

# Les Evêques dans le Trentin

## En ligne avec le Pape François

Une rencontre d'été des Evêques s'est déroulée pour la seconde fois à Cadine (Trente)



Un programme étudié pour favoriser une vie de communion avec l'équilibre entre les différents aspects: étude, dialogue, prière, échange fraternel d'expériences, repos. C'était le cadre de notre rencontre qui s'est déroulée au Centre Mariapolis de Cadine (Trente) au début d'août. Nous étions 52 Evêques de 25 pays, venant de différents coins du monde pour un moment de collégialité et d'écoute réciproque. Quelques Evêques du Moyen-Orient et d'Asie étaient empêchés de venir comme Monseigneur Lazzaro You, Evêque de Daejeon

(Corée), engagé en première personne pour la visite du Pape en Corée à l'occasion de la journée asiatique de la jeunesse.

Nous voulions nous mettre sur la même longueur d'onde avant tout avec la ligne du Pape François avec son invitation à rencontrer les périphéries sociales et existentielles de l'humanité. Ce fut une rencontre de réflexion et de partage sur les défis actuels de l'Eglise, selon les visages qui ces défis assument dans différents continents.

Une méditation sur l'amour réciproque a servi de pont entre le thème de l'année dernière et celui de que nous approfondissons cette année: "l'Eucharistie, mystère de communion". Le thème de Chiara "la passion pour l'Eglise" a renforcé en nous l'amour pour l'Eglise et le désir d'adapter notre spiritualité dans l'Eglise et dans le monde actuel.

Dans le partage d'âme, les expériences des uns enrichissaient les autres si bien que les poids étaient partagés et les joies multipliées.



Nous sommes allés aux racines de la spiritualité de l'unité aussi grâce à des figures comme Igino Giordani et l'Evêque Klaus Hemmerle, présentés par des connaisseurs de leur pensée comme les professeurs d'université Albert Lo Presti et Viviana De Marco et par l'Abbé Wilfried Hagemann.

Ne pouvait pas manquer la visite à la ville natale de Chiara avec son riche héritage culturel et religieux ainsi que les beautés naturelles de la région. La journée s'est conclue par une concélébration eucharistique présidée par trois cardinaux présents: João Braz De Aviz, Miloslav Vlk et Ennio Antonelli. L'archevêque de Trento, Monseigneur Luigi Bressan, a commenté l'événement comme étant le plus grand rassemblement d'Evêques dans la ville depuis le Concile de Trente au 16ème siècle.

Des moments importants ont été vécus comme celui avec Emmaüs et Giancarlo à partir du thème de l'année porté par Emmaüs. S'en est suivi une profonde communion d'âme. Le dialogue avec la Présidente et le Coprésident nous a porté ensuite sur une communication sur les préparatifs de l'Assemblée Générale. Nous pouvons dire que ce fut une découverte renouvelée du don du charisme qui accompagne et continue à soutenir notre vie d'Evêques.

L'Eucharistie est venue en lumière comme le "moteur caché" de la vie de Chiara et aussi de la nôtre. Sa force de sacrement de l'unité est la racine et l'aliment de l'Eglise. Elle produit la communion entre les frères, forme la famille des fils de Dieu, fait sortir de sa propre individualité pour aller dans le monde et se faire un avec tous.

Le désir de faire nôtre cette expérience a été scellée par le Pacte de l'Unité lors de la messe du

4 août concélébrée en présence d'Emmaüs, de Giancarlo et d'une large représentation de la communauté de Trente.

Dans une lettre écrite à Emmaüs et Giancarlo, nous avons communiqué notre désir d'être en première ligne pour réaliser l'Eglise-communion et développer les dialogues qui sont la spécificité du Mouvement. Nous ne pouvions pas oublier qu'il y a 50 ans, le 6 août 1964, Paul VI présentait l'Eglise comme dialogue dans l'encyclique *Ecclesiam Suam*. Ce document a inspiré Chiara dans l'articulation ultérieure de sa perspective dialogique et auquel se réfère beaucoup le Pape François dans *Evangelii Gaudium*. Ce document nous stimule encore plus à donner notre contribution pour l'actualisation de la finalité indiquée par Jésus: "Que tous soient un".

Le dernier jour, le 7 août, a été dédié à un sujet surprenant pour beaucoup d'entre nous: "la rencontre entre Paul VI et Chiara Lubich", présenté par Lucia Abignente, focaline du Centre Chiara Lubich avec une richesse de documents inédits. Le rôle providentiel de ce Pape venait en lumière dans un moment crucial pour l'approbation de l'Oeuvre de Marie.

Différents Evêques ont exprimé la beauté de ce qu'ils ont vécu: une expérience de vraie fraternité orientée à être une "Eglise qui sort". "Et vu que nous venons des quatre coins du monde, cherchons de nous mettre "en ligne" ensemble pour porter l'unité dans le monde". Des engagements concrets n'ont pas manqué comme celui de renforcer la formation des prêtres, des religieux et des Evêques eux-mêmes en lien avec l'Institut universitaire Sophia déjà apprécié dans le milieu des institutions académiques.

Il nous plaît dans ce contexte de rappeler les indications que le Pape François a données pour celui qui s'engage au service de l'Eglise dans la Curie romaine: professionnalité, service et sainteté.

*Francis Xavier Kriengsak  
Kovithavanij*



# Net-working, Eglise en relation

## Jeunes prêtres et séminaristes à Loppiano: une expérience de vie appelée à se multiplier

La rencontre «Net-working – Eglise en relation» a réuni du 19 au 22 août 268 jeunes prêtres, séminaristes et jeunes orientés au sacerdoce provenant de 38 pays d'Europe et d'ailleurs. La rencontre s'est conclue avec la messe célébrée en la fête de Marie Reine à la Theotokos, messe animée de chants internationaux, de rites et de dénominations chrétiennes variés. Parmi eux,



une dizaine de Gréco-catholiques mariés, trois pasteurs évangéliques et un orthodoxe. La plupart venait pour la première fois à une de nos rencontres internationales.

Quelques impressions finales de ces quatre jours à la Mariapolis Renata:

"Une spiritualité nouvelle, belle, fraîche, visages épanouis, Jésus au milieu!".

"Une Eglise projetée vers le futur, pas conventionnelle, en phase avec son temps".

"L'idée de la communion ne reste pas dans la tête mais entre dans la vie... Je rentre cette année au séminaire: je veux être un prêtre homme du monde et non un prêtre de village".

Loppiano les a enveloppés dans le climat incomparable des Mariapolis. Stupeur d'y trouver une "Eglise vivante" et une fraternité aux dimensions universelles. Loger dans les habi-



tations de la Cité-pilote a permis de commencer la journée "en famille", en groupes, avec le petit-déjeuner et une pensée méditative qui servait de "boussole". Chaque après-midi, une autre pensée lumineuse comme "ancree", sortie des écrits de Chiara ou de don Foresi ou des Ecritures, de Paul VI ou du Pape François, qui illuminait certains points centraux du charisme.

«Net-working – Eglise en relation" était avant tout un laboratoire de vie qui jour après jour se dévoilait d'un nouveau pas sous un thème: "scènes du monde – fragments de fraternité", "Eglise en communion – pour l'humanité", "Hommes de Dieu – tisseurs de relations fraternelles". Pour chacun de ces sujets une introduction illustrée de témoignages était présentée. Chaque jour, neuf workshops animés par des experts de l'Oeuvre permettaient à tous d'être protagonistes en affrontant ensemble des sujets "brûlants", des défis et des problématiques qui s'illuminaient de façon concrète. L'après-midi, une table ronde recueillait les fruits de la journée.

Le point culminant et la recommandation finale furent le témoignage poignant enregis-

tré par vidéo de Don Silvano Cola sur "Jésus abandonné" et le monde sacerdotal" du 30 avril 1982.

Les impressions que les participants nous ont laissées soulignent l'atmosphère joyeuse, amicale et authentique. Elles expriment le désir d'être maintenant des net-workers là où ils sont. Ils veulent porter cet esprit dans leurs paroisses, séminaires et presbytères. D'où l'exigence de se retrouver, de partager les expériences, de rester "en réseau" aussi via internet. Ils ont demandé de répéter au plus vite une telle rencontre car "d'autres ont besoin de jours comme ceux-ci". Ils veulent les inviter afin qu'ils puissent "trouver sécurité et espérance". D'autres veulent s'engager dans le Mouvement, sont intéressés à découvrir l'expérience de l'Ecole "Vinea mea" pour les prêtres.



Pour plusieurs, la rencontre fut l'occasion providentielle pour un retour à Loppiano et pour quelqu'un à l'Oeuvre.

«Networking» a été un "miracle inespéré" qui a mis en évidence des voies nouvelles pour offrir l'idéal avec fraîcheur et immédiateté dans cette époque post-moderne. Il a suscité beaucoup d'espérance. Il n'y a qu'à se souhaiter "que cette rencontre puisse enflammer chaque diocèse, paroisse et porter la vie trinitaire partout dans le monde!».

*d. Alexander Duno, d. Tonino Gandolfo,  
d. Hubertus Blaumeiser*

Mouvement paroissial  
et Mouvement diocésain

## Jeunes et engagés

**La paroisse et le diocèse comme lieux privilégiés où vivre l'idéal de l'unité au service des nécessités de la communauté dans les milieux les plus variés. A Benevento, leur première rencontre internationale a accueilli 200 jeunes de différents pays au début d'août**

Cela fait pas mal de temps que les jeunes engagés du Mouvement paroissial et du Mouvement diocésain se retrouvent régulièrement pour construire une unité plus forte entre eux et renforcer l'engagement qui les voit actifs dans les paroisses et dans les diocèses à tous les niveaux: catéchisme, pastorale des jeunes, préparation à la confirmation, etc.

Ils suivent dans les paroisses des groupes d'enfants, d'adolescents et de jeunes auxquels ils donnent la spiritualité et mettent ensemble sur pied différentes activités concrètes. Ils organisent des camps pour les différents âges où ils peuvent aller en profondeur et ce qui a pour effet de raviver la vie des communautés paroissiales.

Mais une rencontre commune avec ses jeunes engagés des deux mouvements et ouverte aux pays autres que l'Italie n'avait pas encore eu lieu. Et pourtant ils en sentaient l'importance et c'était d'ailleurs au programme depuis un certain temps. Emmaüs et Giancarlo ont donné un coup d'accélérateur à ce rendez-vous. Après la rencontre que nous avons eue avec eux en décembre 2013, il a en effet été décidé de le réaliser cet été, si possible en Italie les jeunes sont les nombreux.

Lors des voyages réalisés par le secrétariat central durant l'année (dans la zone d'Europe occidentale, Orientale et dans celle du sud de l'Amérique latine) nous avons lancé cette vocation de la seconde génération du Mouvement des Focolari, inconnue encore pour beaucoup. C'est avec joie qu'elle fut accueillie et les premiers à y adhérer ont été justement les jeunes de ces zones: Argentine, Slovaquie, Slovénie, Roumanie, Portugal, Brésil et évidemment l'Italie. C'est cette expérience d'internationalité qui a servi de caisse de résonance, nous faisant redécouvrir la beauté et l'originalité de cette vocation.

La caractéristique a été de le dédier aux jeunes engagés: lors d'un prochain rassemblement on pourra l'ouvrir aux jeunes adhérents ou encore à une plus large diffusion des Mouvements paroissiaux et diocésains.

Le titre était: "Engagés dans l'amour" où la parole "engagés" avait deux significations: "engagés" et "engages-toi" (même parole en Italien).

200 sont arrivés dont une cinquantaine d'accompagnants/animateurs adultes qui avaient la caractéristique de ne pas se substituer aux jeunes, même dans les interventions variées et dans les services.

Ce sont des jeunes qui veulent se donner entièrement à la suite de Dieu dans une vie intense de Jésus au milieu pour construire de tout leur cœur l'Unité à commencer par leurs

paroisses et diocèses et ayant leur vie ouverte sur le monde.

La caractéristique de l'école était le partage dans les groupes avec une forte présence de Jésus entre eux. Une autre était le sérieux avec lequel chaque matin à 6h20, en trois groupes, ils portaient le petit-déjeuner aux personnes nécessiteuses de la ville en collaboration avec la Caritas Un autre jour ils allaient travailler dans une ferme école qui assiste les jeunes et les adultes marginaux.

Non seulement: de leurs expériences venait en lumière la nécessité d'un profond rapport avec Jésus. La messe et l'adoration étaient des moments intenses, un dialogue avec Jésus qui ne finissait pas.

Se fait pressante l'exigence de continuer cette communion. Une soif d'échanger les expériences et les initiatives, de s'entraider par des voyages et des jumelages entre zones.

A part leur participation à «United World Project» et à la participation à la prochaine étape en Inde, des "sessions" dans différentes cités-pilotes sont envisagées, une nouvelle rencontre durant l'été 2015 et un rendez-vous mondial en concomitance avec la prochaine JMJ 2016 en Pologne.

*d. Klaus Hofstetter, Sameiro Freitas,  
Marco Bartolomei*



## Médecine Dialogue Communion

# Pour une politique de santé différente

Au Brésil, à Sao Paolo, le second Symposium de l'Association «Saude Diálogo Comunhão» a rassemblé des médecins et des institutions de différents pays de l'Amérique latine

«Santé intégrale. Défis et perspectives en Amérique latine". Tel était le titre du Symposium promu par l'Association, expression brésilienne de l'inondation de la médecine qui s'est déroulé à Sao Paolo les 23 et 24 août et rassemblant une centaine de participants.

L'événement est apparu d'une grande actualité comme le soulignent des personnes de renom de l'Association Pauliste de Médecine (APM). La doctresse Sara Turcotte, présidente du Département de Médecine Familiale et Communautaire de l'APM en a souligné l'importance dans l'actualité de la vie politique du Brésil et de celle d'autres pays d'Amérique latine qui ressentent l'urgence d'une politique de santé différente. Le symposium prenait en-

intégrale présenté au Symposium " est destiné à se propager par sa valence sociale". Le souligne aussi la dimension latino-américaine de l'événement par la participation de médecins et de professeurs universitaires d'Argentine, du Paraguay et du Chili, fait qui a déterminé un nouveau pas en avant avec la création d'un réseau permanent continental.

Le projet de santé intégrale tracé par la professeure Flavia Caretta, responsable de l'inondation de la médecine au niveau international, a été valorisé par des recherches et des expériences présentées à plusieurs voix. Le projet appelle à la centralité de la personne dans sa globalité et la priorité des relations face à une santé où l'extrême spécialisation et technicité tendent à réduire la médecine à la pure dimension biophysique de l'homme. Il met en relief l'étroite corrélation entre l'iniquité sociale et la santé, le fossé socio-économique étant une cause avérée des plus graves formes morbides.

Différents professeurs d'université du Brésil, Chili et Paraguay ont mis en évidence d'un point de vue scientifique l'impact positif de la spiritualité sur l'état de santé. C'est impressionnant et constater que la spiritualité commence à entrer dans les Universités, surtout par l'initiative de nos professeurs qui l'insèrent dans le curriculum de formation.

*Carla Cotignoli*



core plus de relief du fait qu'il se déroulait au siège de l'APM et qu'il pouvait compter sur la collaboration efficace de cette Association qui regroupe 20.000 médecins.

Le docteur Ruy Tanigawa, membre du Conseil Régional de Médecine de l'Etat de Sao Paolo, reconnaissait que le modèle de santé

# Ethique et esthétique de la profession aujourd'hui

Avec l'Etna dans le dos, un vrai «volcan» d'idées, de projets, de synergies et de réseaux, a "explosé" parmi les 30 participants de la première école d'été de Psychologie et Communion qui s'est déroulée du 28 au 31 août au Centre Mariapolis "Trois tentes" de Catania (Sicile)



L'invitation adressée à des jeunes psychologues et étudiants se spécialisant dans cette discipline a été relevée par des jeunes espagnols, italiens et de deux brésiliennes dont une étudiante à Sophia. Leur présence a permis de garder un regard culturel large sur notre discipline.

Depuis longtemps nous sentions l'urgence de donner vie à un espace spécifique pour rencontrer les jeunes qui nous ont suivis lors des congrès internationaux et dans les différents séminaires en Italie, Autriche, Espagne et Brésil.

L'objectif de l'école d'été, en écoutant leurs exigences, était de mettre en dialogues les orientations muries de Psychologie et Communion avec les défis que les professions psychologiques rencontrent dans la crise sociale d'aujourd'hui.

Le programme et le sujet sont sortis d'un intense échange d'idées: "Ethique et esthétique de la profession aujourd'hui". Un groupe Facebook a recueilli plus de 100 jeunes inté-

ressés. Arrivés en Sicile, ce fut une vraie expérience de communion vécue ensemble entre adultes et jeunes dans participation croissante. Le programme était caractérisé d'une grande interactivité et d'espaces de construction liés aux perspectives et aux projets concrets.

Grâce à la contribution d'Amelia Stellino (experte de projets européens) et de Veronica Rosa (experte de psychologie de communautés et d'interventions psychosociales préventives), nous avons pu fournir des instruments d'application favorisant l'exercice du rôle du psychologue dans des contextes de crise. Fut également appréciée la contribution de Chiara Spatola, co-autrice avec l'équipe du professeur E. Molinari de l'Université Catholique de Milan, d'un article sur l'instant présent dans la vision de Chiara Lubich, et de Benedetta Ferrone qui a raconté son expérience de thèse d'agrégation en psychologie à l'Université de Chieti-Pescara.

La vidéoconférence de quatre professeurs universitaires de France, d'Italie et des USA et de jeunes du Brésil qui avaient depuis peu conclu le sixième Congrès National, ont donné la perception des vastes horizons de psy-com et des premiers pas concrets de recherche que les jeunes eux-mêmes font en individualisant les tombées psychologiques de la pensée de Chiara.

*Anna Funicelli pour la commission de psy-com*

## Volontaires

## Un voyage dans le continent asiatique

A Hong Kong un congrès international des deux branches  
avec la participation de 220 personnes de différents pays d'Asie

Modernes métropoles et cultures millénaires, soif d'absolu et engagement concret vers les périphéries existentielles, désir de radicalité et foi à toute épreuve. Si le continent asiatique nous a accueillis avec ses beautés et ses défis, le peuple de Chiara nous a reçus avec joie et amour pour exprimer leur gratitude pour notre présence.

Nous étions invités au Congrès international des deux branches qui s'est déroulé à Hong Kong du 31 mai au 2 juin: 220 participants, volontaires hommes et femmes de la zone de Hong Kong, avec des délégations de Corée, du Japon et de Singapour et un groupe de gen observateurs.

Le Congrès a dépassé toute attente de notre part car Dieu a opéré au-delà de toute espérance.

L'expérience plus forte a été celle de nous rendre compte de la potentialité du charisme qui a en lui-même la grâce de nous "faire tous un". De nombreux peuples, un seul peuple: celui de Dieu.

De nombreux participants ont dit avec profonde émotion que "Jésus au milieu a dé-

passé toutes difficultés et cultures. Nous avons laissé derrière nous le poids des conflits de notre histoire et nous sommes arrivés ici à vivre ensemble pour construire la fraternité. Je remercie l'Amour de Dieu qui a réalisé notre rêve de communion avec l'Asie. Chaque jour, nous entendons les nouvelles négatives sur la politique de nos pays mais l'unité construite ici est authentique. Je veux mettre toute ma confiance dans ce pacte d'unité".

L'approfondissement de notre appel a mis en lumière l'harmonie vitale entre ciel et terre inhérente à la culture asiatique à travers le choix radical de Dieu dans la liberté et dans l'engagement d'une vie idéale incarnée. Appel qui voit dans l'Assomption de Marie son vrai modèle. L'approfondissement sur Humanité Nouvelle a été important. Son histoire et sa méthodologie pour vivre avec Jésus au milieu ont mis en lumière la racine de notre action pour le renouvellement de la société. La figure de Foco, co-fondateur avec Chiara, s'est éclairée pour avoir dévoilé le charisme à l'humanité. "En approfondissant notre vocation avec Humanité Nouvelle et en écoutant les expériences par-





Giò Vernuccio à Hong Kong dans les années '60

## Un peu d'histoire

L'Idéal est arrivé à Hong Kong entre 1960 et 1970 avec les premiers focolarini. En 1975 s'est constitué le premier groupe de personnes qui ont ressenti l'appel de Dieu à le suivre dans la vocation des volontaires. Elles ont tout de suite participé aux rencontres de la Parole de Vie et ont formé la première communauté de Hong Kong. Beaucoup ont pu approfondir la vocation à l'école de formation de Tagaytay aux

Philippines en 1980 en restant touchées par le témoignage d'une vie idéale incarnée. En 2012 un beau groupe de femmes d'Asie a participé à une école pour volontaires à Cadine (Trente). A partir de là s'est renouvelée l'invitation pour un futur voyage dans ces terres d'Asie. Aujourd'hui le nombre de volontaires compte 160 personnes. Ils veulent vivre pleinement leur vocation en donnant librement leur temps et leurs forces pour influencer positivement la société.



Mai 1987. Chiara avec quelques volontaires d'Asie

tagées, un nouvel horizon s'est ouvert à mes yeux. Je veux porter l'Idéal dans la société avec Jésus au milieu ".

Insatiable la soif de sagesse, de réponses et de confirmations surtout en ce qui concerne l'incarnation, les choix idéaux partagés avec le noyau et avec la communauté pour vivre concrètement dans le quartier et pour sortir

vers les périphéries existentielles en réponse aux défis de la société.

Fortes les expériences, témoignages de leur vie de famille, de communauté, d'actions sociales et solidaires portées de l'avant dans les différents domaines. (voir page suivante)

L'unité vécue avec les délégués de la zone, les focolarines et les focolarini, a dilaté le coeur de tous sur une plus profonde dimension de l'Oeuvre.

Le Congrès s'est conclu par une fête qui exprimait la joie, la beauté et l'harmonie.

Une dernière étape à Macao de quelques responsables accompagnés par Florinda, volontaire et ministre dans le Gouvernement de cette ville. Un moment intense avec l'Evêque que nous avons mis au courant





de notre Congrès. Il nous a encouragés à nous lancer avec l'Idéal et nous a donné sa bénédiction avec l'engagement d'être partout des apôtres de la fraternité.

Une impression finale: "J'ai reçu la grâce d'apprendre à vivre à l'école de la Trinité, renouvelant mon OUI à Jésus abandonné. Avec Lui, je désire vivre en unité avec tous les membres de l'Oeuvre en disant à Dieu: utilise moi afin que se réalise 'Que tous soient un'".

*Maria Ghislandi et Paolo Mottironi*

## Expériences de vie

### «Rainbow Dream Project» En Corée un projet pour une éducation de la personnalité

Un prêtre volontaire, directeur d'une école catholique, a invité il y a deux ans quelques volontaires pour animer des rencontres de la Parole de vie dans son école. Désormais ce sont 51 enseignants et 700 étudiants qui en font partie. Ayant eu l'occasion de visiter «Sungsimdang Bakery», une entreprise de l'Economie de Communion gérée par un couple de volontaires selon les sept aspects, il a eu l'inspiration de les appliquer dans la direction de son école. L'été dernier, les enseignants ont participé à une retraite d'été ensemble avec les volontaires de l'Oeuvre. La retraite qui s'est déroulée sur la vie de la Parole et sur les couleurs a eu un franc succès.

Est né ensuite «Rainbow Dream Project», un projet pour une éducation à la personnalité. Ce projet a reçu les éloges et un prix en argent du Ministère de l'Education. Cette initiative s'élargit maintenant à d'autres paroisses.

### Centre bien-être

Maria Gloria (Xiao Bai), volontaire chinoise, a toujours ressenti profondément de vivre son travail de façon cohérente avec l'Évangile. Il y a quelques mois, une entreprise dans laquelle elle était employée avec une très bonne position, lui a demandé d'agir dans le but de tirer un profit injuste. Comme chrétienne, elle comprenait qu'elle ne pouvait pas suivre cette directive mais qu'elle risquait sa place de travail en répondant négativement. Il en fut ainsi. Par la suite, elle a eu l'occasion d'ouvrir un Centre de Bien-être où viennent offerts des soins de massage. Souvent ces Centres ouvrent aussi à d'autres "pratiques" comme la prostitution. Maria Gloria sait qu'elle doit mettre Dieu à la première place. Le gain est mineur mais pour elle mais la relation avec Dieu et avec les frères est le plus important. Allant à contre-courant avec son mari, elle donne le témoignage d'une vie vécue à la lumière de l'Évangile. Avec les employés elle construit une relation d'amour, de respect et d'attention aux difficultés de chacun. A la suite de sa proposition de choisir comme but de la promenade d'entreprise une maison de repos pour personnes âgées, les employés vont désormais à tour de rôle pour soigner leur bien-être physique en allégeant de la sorte aussi leur solitude.

# Focolares temporaires

## En voyage avec Jésus au milieu

L'expérience faite avec des personnes de l'Oeuvre de différentes vocations  
Récit des participants

### En Biélorussie

Nous sommes partis pour la Biélorussie à quatre: deux volontaires, Tomasz Okoński et Jadwiga Dziewiałtowska de la Pologne et deux focolarines, Dori Fialovszky de la Hongrie et Nataliya Karavatskaya de la Biélorussie. Notre désir profond était de voyager par les routes de ce pays avec Jésus au milieu 24 heures sur 24.



La première étape était au nord où se trouvent une petite communauté et quelques personnes qui ont connu l'Idéal. Leur générosité, leur hospitalité et l'accueil quotidien des difficultés personnelles et d'autrui, la profondeur de la foi vécue dans la simplicité de vie d'une petite ville, **Pastavy**, et des villages aux alentours, faisaient résonner dans l'âme les paroles de l'Evangile "Bienheureux les purs de cœur car ils verront Dieu" (Mt 5,8). La caractéristique spécifique de cette communauté est l'engagement dans les paroisses. La nouveauté de cette année sera de pro-

jecter la vie de la communauté pour l'année nouvelle avec la conscience d'être une unique famille et avec le désir de vivre les uns pour les autres et ensemble pour les personnes qui nous entourent, spécialement pour l'Eglise. Pour la première fois, nous avons vécu une vraie journée gen4 pour les enfants qui ne pouvaient pas aller à la Mariapolis.

La seconde étape a été **Minsk**, la grande capitale au centre du pays où sont actives particulièrement les familles. Le focolare temporaire s'est enrichi ici d'un couple (une focolarine mariée et un volontaire) de la Pologne: Graz-yna et Stefan Soszyn'scy. Leur expérience de vie de famille et sur l'éducation des enfants a été très appréciée. Les contacts avec nos amis orthodoxes de l'Institut théologique local ont progressé et sont nés de nouveaux projets de collaboration. L'amitié s'est consolidée ainsi que l'estime réciproque et le soutien des uns et des autres.

La dernière étape était la Mariapolis **Baranowiczy**, au sud-est du pays. Elle était préparée et conduite en grande partie par la communauté locale en unité avec le focolare. Les communautés ici sont en train de se former. Les expériences et le dialogue dans les groupes ont ouvert de nouveaux horizons avec des idées pour le futur pour devenir encore plus "une famille". Est venu en relief l'engagement de plus vivre avec et pour les nouvelles générations.

### En Angola

Nous sommes partis pour l'Angola – écrivent Regina et Claudio Parisi, membres



des Familles Nouvelles de la zone de Naples avec la recommandation d'Emmaüs de mettre l'accent sur l'unité entre nous et avec les nôtres sur place. A notre arrivée nous étions surpris de voir que les enfants de Chiara sont les mêmes partout, même dans les coins les plus reculés du monde. Des enfants fidèles au charisme, généreux et responsables, chercheurs héroïques et opérateurs d'unité.

Les communautés débordant de vie, composées de nombreux gen3, que nous avons rencontrées dans la capitale **Luanda** et dans les provinces de **Namibe** à 50 km au sud et de **Uige** à 300 km à l'est, sont constituées de colonnes sur qui elles peuvent compter. Ces personnes témoignent de l'Idéal de façon cristalline dans leur vie éprouvante, étant donné que survivre est déjà un pari à vaincre chaque jour. Elles vivent de la Providence qui arrive ponctuellement. La plupart ont connu l'Idéal de manières inimaginables et ont vécu à la fin des années '70, époque postcoloniale. D'autres ont connu durant les dures années d'oppression communiste et les derniers dans les dix années de guerre civile entre '92 et 2002 qui ont détruit le pays, divisé les familles et détruit les cœurs. De ceux qui ont survécu à ces tragiques années, on pourrait écrire un roman dans lequel Dieu Amour les a préservés de la mort et choisis un à un: ils sont une espérance pour le pays. Leur normalité nous est apparue d'une héroïcité inatteignable. Ils racontent des expériences extrêmes et pour eux quo-

tidien. Nous n'avons qu'à apprendre d'eux. Dans leur vie, l'Idéal pénètre la tête, le cœur et l'âme transcendant et non mortifiant les convictions et les cultures. L'inculturation est pain quotidien.

L'Evêque de Namibie, Dionisio Hisiilenapo, nous a fait entrer un peu dans la culture africaine nous faisant un panorama des caractéristiques des groupes ethniques et nous a expliqué le concept de la famille. Le vicaire épiscopal, responsable de la pastorale familiale, un prêtre et un religieux que nous avons connu dans l'attente d'une rencontre, désirent participer à des écoles à Loppiano.

Nous avons eu de beaux échanges avec des couples de gen mariés et avec des focolarini mariés externes. Ils sont l'espérance! L'ouverture du focolare masculin est attendue instamment.

Le Nonce Novatus Rugambwa nous a accueillis de façon surprenante et nous a fait participer à la douleur de l'Eglise souffrante. Il faut une fidélité héroïque et un témoignage cohérent.

Nous avons aussi tenu des rencontres sur la pastorale familiale dans deux diocèses. Y ont participé des prêtres animateurs et aussi des responsables et membres de divers mouvements ecclésiaux.

Dans un monde où le contraste entre la richesse effrénée et la pauvreté extrême est insupportable, les focolarines et les religieux sont de vrais héros. Ils prennent en charge de nombreux enfants et grâce au parrainage, des centaines d'enfants peuvent bénéficier d'Oeuvres d'assistance permanente qui forment des hommes nouveaux.

Notre fille Filippa de 5 ans s'est tout de suite trouvée à l'aise avec les enfants qu'elle

apprenait à connaître de jour en jour. Avec naturel elle a partagé avec ses nouveaux amis le peu de chose ou de nourriture qu'elle avait.

## A Cuba

Nous avons commencé notre voyage à **Santiago di Cuba** où la communauté est mûre et florissante. Nous y sommes restées quatre jours avec les familles et les gen dans un climat de grande joie et de forte chaleur estivale! Nous sommes partis ensuite pour Banes, trois focolarines (dont une venue de Colombie) et deux volontaires et trois gen2 avec un grand Jésus au milieu et beaucoup de joie de "sortir" pour de nouvelles semailles de l'Idéal.

A **Banes**, le groupe des nôtres est suivi par une adhérente et est inséré dans la vie de la paroisse. Avec environ 25 jeunes et adolescents, nous avons vécu cinq jours de famille allant en profondeur dans l'Idéal, guidés surtout par le modèle de vie de Chiara Luce. Dans le programme nous avons: jeux, formation à la vie des couleurs, communion, connaissance de l'Oeuvre, laboratoires d'artisanat, moments de détente, visites aux personnes âgées dans leurs maisons pour leur porter Jésus parmi nous et dans certains cas aussi Jésus Eucharistie.

Nombreux les moments précieux vécus à l'enseigne de l'amour réciproque qui ont suscité des échanges profonds, un nouvel engagement à vivre l'Idéal, le choix d'être cohérent, à aller à contre-courant, à changer de route.

Le focolare s'est ensuite transféré à **Holguín**, avec le second team: d'autres focola-

rines, deux volontaires, une gen2 plus la gen2 qui habite cette ville et qui était toujours présente.

Le premier dimanche, nous sommes allés deux à deux dans les différentes paroisses pour présenter le Mouvement et les inviter aux rencontres. Nous nous sommes senties accueillies avec une grande ouverture et avec l'estime des prêtres qui présentaient le charisme comme un grand don pour l'Eglise et la société.

Nous avons eu quatre rencontres avec les jeunes du diocèse, une particulièrement importante avec la présence des jeunes de la Pastorale des Jeunes de trois paroisses et de la communauté de Sant'Egidio. Un beau dialogue s'est instauré et quelques-uns ont voulu revenir aux rencontres successives.

En plus, deux rencontres avec des adultes dont des personnes du monde de la culture, des professionnels et d'autres insérés dans les Pastorales ou dans le Conseil Diocésain, tous très intéressés à approfondir le charisme. Echanges intenses et profonds. Beaucoup veulent maintenir le contact avec le mouvement.

D'autres moments très beaux ont été les visites à des personnes que nous connaissions déjà et à des congrégations religieuses avec des moments de communion profonde. Des rencontres personnelles avec des prêtres diocésains qui nous ont invitées pour

présenter le Mouvement ou faire arriver la Parole de vie.

Avant de repartir, nous avons fait un plan d'action pour comprendre comment porter de l'avant les relations établies pendant ce temps.

*La rédaction*



Gen Rosso

## S'indigner ne suffit pas

**A Naples, la formation internationale et son projet «Forts sans violence» rassemble une centaine de jeunes dont beaucoup d'entre eux proviennent de quartiers à risque**

Nous voici à Naples au moment où un jeune meurt sur son scooter au stop qu'il n'a pas respecté sous le tir d'un policier. Au même moment on pleure en ville pour la mort d'un autre jeune victime à Rome d'une bagarre entre supporters rivaux. Le climat est de révolte et d'indignation, la violence semble régner en maître. C'est dans ce contexte que le Gen Rosso revenu en Italie avec le Musical Streetlight jette encore une fois une semence de fraternité. Les paroles "quand finira le tunnel chaque route s'ouvrira et en chaque chose on verra seulement l'amour" résonnent encore plus incisives dans ce contexte.

La ville de Naples se révèle encore une fois le terrain fertile pour ce type de message: à côté de ces faits quotidiens de chronique noire, à la douleur et à la perte d'innocents, une culture du dialogue et de la légalité trouve encore de l'espace. Un défi que le Gen Rosso a voulu entreprendre avec le projet "Forts sans violence", le portant de l'avant désormais depuis des années, s'insérant dans le programme

d'événements de la quatrième édition du Forum universel des Cultures.

Le projet a rassemblé 100 jeunes de la Campanie de 14 à 25 ans dans une expérience artistique et sociale. Quelques-uns proviennent de quartiers à haut risque comme celui de Scampia ou de la prison des mineurs de Nisida. Par une annonce rapide sur les réseaux sociaux et une inscription sur le web, ils se sont donné rendez-vous du 8 au 10 septembre pour être acteurs avec le Gen Rosso dans la préparation de quelques scènes du Musical Streetlight.

"Ne t'arrêtes pas de donner" et "l'un pour l'autre" ont été les leitmotifs qui ont accompagné les jeunes lors des journées de workshop où ils ont expérimenté la joie de se connaître et d'être ensemble en découvrant leurs talents et en se mettant en jeu avec fougue. Un bagage consistant qu'ils ont su porter et transmettre sur le podium à la soirée du 10 septembre pour la mise en scène du musical qui a contaminé et entraîné les nombreux spectateurs.

La soirée s'est révélée une expérience inoubliable que les jeunes ont résumée en trois simples solides colonnes: accueil, famille et don. Savina casse la glace: "C'est désormais banal de le dire mais le climat a été formidable et je me suis sentie vraiment chez moi, vous êtes une famille pour moi". Emanuele écrit: "Absolument à refaire". "Merci" était crié de tous les côtés".

Trois jours brefs mais intenses qui ont jeté les bases pour un nouveau défi: continuer à simples et petits pas la relation avec tous les jeunes qui trépident déjà dans l'attente d'un prochain rendez-vous. Beaucoup de jeunes acteurs sur scène se sont compromis publiquement.

*Roberta Formisano*

© Raffaella Bassolino



# D'une communauté locale au Pérou «J'ai trouvé le bonheur en aimant»

Le témoignage d'Olinda Rosas, responsable  
de la communauté locale de Huaycán, à la périphérie de Lima



«Depuis que je connais l'Idéal, j'ai appris à vivre d'une autre manière. Chiara nous avait dit que nous sommes tous égaux mais je constatais que dans mon travail il n'en était pas ainsi.

Quand j'ai participé à une rencontre pour la première fois, j'ai trouvé des personnes d'une autre classe sociale, plus élevée que la mienne et je me suis sentie inférieure à eux. Mais j'ai compris que nous sommes tous fils de Dieu et ce qui nous rend important est d'aimer les autres. Comme je cherche d'aimer au travail, je le fais aussi dans le quartier en étant attentif aux frères et à leurs besoins.

Une des religieuses où je travaille avait besoin d'aide car elle était sur une chaise à roulettes. Une autre m'a demandé si je pouvais rester près d'elle. Comme mes enfants sont désormais grands, j'ai répondu par l'affirmative. Quand je suis rentrée chez moi, je me suis rendue compte que les termites avaient dévoré les poutres. Après quelques jours la maison s'est écroulée mais grâce à Dieu nous n'étions pas dedans!

Les voisins m'ont aidée de mille façons. Une voisine avait pu améliorer sa maison et nous a offert de déménager chez elle pendant qu'on réparait la nôtre et m'a dit: "Quand j'ai eu besoin, tu m'as

accueillie et maintenant je peux le faire pour vous". Les religieuses et l'EdC m'ont aidée. Maintenant la maison est construite en briques. Nous sommes heureux de posséder une maison! Je cherche d'être attentive aux autres et Dieu pense à mes besoins!".

C'est ce que nous racontait Olinda à la dernière journée de l'Oeuvre. Un testament avant son départ le 19 juillet dernier.

Elle avait 49 ans et avait vécu dans un contexte difficile, d'une extrême pauvreté. Elle avait su pardonner à son mari quand elle a découvert qu'il avait une autre famille et elle a réussi à éduquer neuf enfants. La rencontre avec Dieu Amour l'a transformée profondément et Olinda a transmis aux enfants le pardon et l'amour.

Elle travaillait dans une école de religieuses où elle a commencé à servir le repas pour les enfants nécessiteux, se chargeant d'eux en tous sens. Elles lui envoyaient à la cuisine les enfants les plus difficiles. Elle les faisait parler et les aidait à résoudre des situations complexes.

Bien qu'elle soit elle-même en difficulté, elle était attentive à son quartier, portant par exemple de la soupe à la personne qu'elle savait seule ou sans nourriture, même si cela signifiait pour elle de ne pas manger. Responsable de la communauté locale, elle rassemblait chaque mois une cinquantaine de personnes autour de la Parole de vie.

Son "départ" est arrivé peu de jours avant la Mariapolis de Lima. Elle s'affairait afin que le plus grand nombre de personnes puissent y participer. Vingt personnes de sa communauté sont en effet arrivées en ayant fait un grand effort économique mais surtout avec un grand désir d'approfondir la vie idéale.

M. Augusta de la Torre



## Monseigneur Morkos Hachim

*Dans l'étonnement de l'Idéal*

Le jour de Sainte Claire, le 11 août, Monseigneur Morkos, Evêque émérite de Sohag (Haute Egypte) a rejoint la maison du Père. Dernièrement sa santé s'était péjorée. Sentant son heure proche il continuait à répéter: "Sainte Vierge, viens me prendre!".

Il naît en 1930 à Abusir (Le Caire). En 1955 il devient prêtre dans l'Ordre franciscains des Frères Mineurs. Quelques mois après l'arrivée du focolare en Egypte en janvier 1982, le père Morkos prend contact avec les focolarines: il avait connu l'histoire de l'Idéal 15 ans auparavant à travers Città Nuova. En avril, il participe aux Congrès des prêtres et des religieux dans l'Aula Nervi au Vatican. Il ne peut conclure l'Ecole avec les autres religieux car il est rappelé d'urgence au Caire: il est choisi par le Synode de l'Eglise copte-catholique comme Evêque de Sohag. Avec la forte expérience vécue à Rome, il adhère tout de suite à cette volonté de Dieu inattendue en choisissant comme parole pour son épiscopat "le lavement des pieds". A Sohag Monseigneur Morkos a commencé par enflammer les cœurs de la communauté naissante de l'Idéal. Chaque mois, dans une salle comble, des personnes descendent des villages proches pour se serrer autour de lui et se nourrir de la Parole de vie, de son témoignage de vie et de ses paroles de sagesse. Il avait la capacité de donner les plus élevées vérités théologiques dans un langage simple. C'était le début de vastes semailles avec l'écllosion de différentes vocations à l'Oeuvre. En 1986, s'est réalisée à l'évêché la première Mariapolis de la haute Egypte.

Après une longue attente, en 1995, Monseigneur Morkos a la joie d'accueillir un pied-à-terre avec deux focolarines dont la première égyptienne de Sohag justement. "Aujourd'hui je suis un gen4 qui veut tout apprendre du focolare". Par ces paroles, il en donne la nouvelle à la communauté réunie.



Monseigneur Morkos avait un grand amour pour Chiara et pour son charisme. Souvent il disait avec reconnaissance: "Je ne sais pas ce que je serais devenu et ce que j'aurais fait sans cette spiritualité". Et encore:

"C'est une grâce de Dieu que m'a donnée de pouvoir vivre à la même époque où Chiara a vécu".

Il avait une relation personnelle avec elle et la mettait au courant des développements dans son diocèse. Chaque année pour Sainte Claire, il lui faisait arriver ses vœux et il nous semble que c'est un signe qu'il soit arrivé au Ciel justement en cette fête.

C'était un homme d'une grande générosité et ouvert à tous les dialogues. Avec son âme "d'enfant évangélique", Monseigneur Morkos démontrait qu'il avait trouvé la perle précieuse et qu'il voulait donner à tous sans distinction. Avec les focolarines et les focolarini il avait visité les séminaires, congrégations, paroisses, villages pour porter à tous la lumière du charisme. Il disait souvent: "Azama!" qui signifie "c'est géant" en arabe pour exprimer sa stupeur devant la grandeur de l'Idéal. Avec son amour concret, immédiat, il faisait expérimenter l'amour du Père.

En 2003 il donne sa démission en tant qu'Evêque pour motif de santé. Il se retire dans le couvent franciscain de Guiza près du Caire. Pour Monseigneur Morkos commence une nouvelle étape. Il continue à participer à la vie de l'Oeuvre, en particulier aux rencontres des Evêques à Rome. En février 2008 il participe avec son successeur de Sohag, Monseigneur Abu El Kheir: c'était édifiant la relation d'amour fraternel vécue entre eux deux et qui a continué jusqu'à la fin. A ses funérailles venait en évidence sa vie d'amoureux de Dieu. Le provincial des franciscains l'a présenté comme "une personne qui a accompli tous les rôles dans et hors de l'Eglise: il a été religieux, curé, forma-

teur, père spirituel, guide, confesseur et frère. Il s'est toujours vêtu de Jésus jusqu'à devenir un autre Jésus". Avec gratitude nous offrons les suffrages pour Monseigneur Morkos, certains qu'il continuera de là-haut avec Chiara, Monseigneur Hemmerle et les nôtres de la Mariapolis du ciel à soutenir l'Eglise, surtout là où elle est persécutée et l'Oeuvre engagée à vivre pour l'Unité».

## Rino Chiapperin

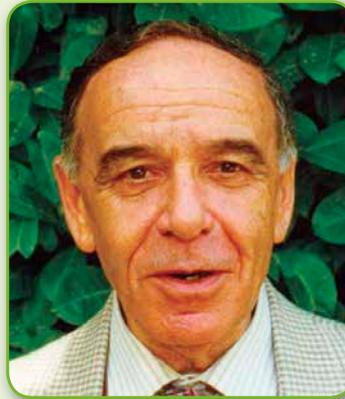
*Avec Chiara depuis 1952*

«Le 28 juin, Jésus a rappelé à lui un autre focolarino: Rino de la Mariapolis romaine. Il a connu l'Idéal dans les premiers temps. Une vie toute donnée pour répandre dans le monde le charisme de l'unité du Brésil au Portugal, au Pérou et dans de nombreuses villes d'Italie. Avec gratitude nous offrons nos prières avec la certitude que Rino continuera du Ciel à nous aider dans le chemin vers l'Unité. En Jésus abandonné-Ressuscité, Emmaüs».

Né à Solesino (Padoue) le 20 novembre 1931, Rino a connu l'Idéal en 1952 de Palmira Frizzera accompagnée en cette occasion par Fede Marchetti. Il nous raconte: "Je me souviens en particulier de ce soir-là, c'était le 21 avril. Je me rappelle surtout de Palmira, une des premières focolarines. La ferveur était telle quand elle nous parlait de la vie de l'Evangile que nous les autres jeunes et moi-même étions littéralement enchantés. Pendant six heures nous étions suspendus à ses lèvres. Elle écoutait nos questions et donnait des réponses merveilleuses qui rapprochaient notre âme de Dieu. Je passais de merveilles en merveilles et dès le premier instant j'ai senti le désir de suivre Dieu et Dieu seul". En 1953, j'ai été avec un ami à Tonadico où se déroulait la rencontre qui sera appelée Mariapolis dans les années suivantes. Nous sommes arrivés exténués après avoir parcouru 200 kilomètres sur notre vélo. "Le jour suivant, j'ai eu une rencontre qui restera mémorable dans ma vie: un bonjour de Chiara qui m'a touché l'âme profondément et avant de revenir à la maison j'ai été invité pour le dîner dans son focolare.

La présence de Jésus au milieu était telle que je la sentais avec le cœur, l'esprit et l'âme. J'étais si captivé que j'en ai oublié de manger. Si bien que Chiara en me voyant figé avec la cuillère en main m'a dit: "Mais maintenant, manges!"

Cet enchantement devant la lumière du charisme, Rino l'a toujours conservé. Le 15 août il rentre au focolare. La Mariapolis à Vigo di Fassa était en cours. Ce fut donc Foresi à lui dire: "Chiara est contente que tu entres au focolare". Rino di-



ra: "Quand j'ai connu le Mouvement des focolari je ne me serais pas imaginé de la quantité de déménagements que j'aurais faits dans ma vie! Trente, Florence, Rome, Trapani, Recife, San Paolo, Belem, Grottaferrata, Padoue, Bologne, Portugal, San Paolo, Centre des

volontaires, Pérou et enfin la Mariapolis romaine».

En 1959 Chiara le choisit pour aller au Brésil. Le 25 octobre, Rino, Marco Tecilla, Ginetta Calliari et d'autres focolarini et focolarines prennent le bateau pour Recife au nord-est du Brésil. Il faudrait écrire un livre! En 1964 à l'occasion de son voyage, Chiara en parlant avec Rino lui communique la forte impression que lui a faite une phrase extraite du livre de la Sagesse: "Ce que j'ai appris avec simplicité, j'en fais part sans réserve (Sag 7,13). Elle ajoute: "Rino, si tu es content, je te la donne comme Parole de vie. Comme je fais, tu dois le faire aussi, donne tout. Que ton secret soit comme le mien: donner tout et toujours".

C'est une période de floraison pour le Mouvement au Brésil. Rino donne une grande contribution par son élan apostolique et sa générosité de cœur qui ne laisse personne indifférent. Au moment de quitter la zone il en parle ainsi: "Durant ces années j'ai cherché de travailler afin que l'Oeuvre de Dieu resplesdisse et se répande le plus possible. Qui sait combien j'y suis parvenu? Je laisse à Dieu la réponse. Lui connaît tout: négligences, échecs, misères et aussi le positif que j'ai

réussi à accomplir avec Son aide. Je pars heureux car j'ai la certitude que Dieu m'aime aussi, tout au moins comme la "brebis perdue". Je suis heureux pour le climat de famille qui a régné entre nous tous et pour l'unité authentique et fraternelle avec les focolarines qui ont toujours été merveilleuses".

Rino se transfère en différents focolares d'Italie puis au Portugal. A 65 ans, il part pour Lima au Pérou. Une période de fondation pour le Mouvement dans cette nation qui a produit tant de fruits. Laissant le pays après huit ans il écrit: "Jésus au milieu avec les focolarini m'aide à me détacher de tant de personnes chères et aimées en disposant mon âme au travail que Dieu entend faire sur moi".

La relation avec Chiara est toujours intense et vitale. En 2002 il lui écrit: "Certes c'est quand je m'efforce de vivre "Tu es Seigneur mon unique Bien", en plongeant l'âme et le coeur dans la réalité de l'instant présent qu'il me semble que tout roule de façon extraordinaire. Les difficultés ne

manquent pas et les limites persistent mais tout semble se dissoudre presque par enchantement".

"Les années passent, Jésus abandonné se fait plus présent et Ses visites plus accaparantes.... Je m'arrête à parler longtemps avec Jésus, crucifié et abandonné, devant un cadre accroché au mur de ma chambre. Plutôt d'être moi à Lui dire des choses, je cherche d'écouter ce que Lui veut me dire par son cri... Toujours plus, je me rends compte que le vrai plus vrai est Jésus abandonné".

Tous ceux qui ont vécu avec Rino dans les dernières années à Villa Achille se rappellent son amour spécial pour Marie, son recueillement pour se préparer à la messe et sa capacité à créer la famille. Au fil du temps ses forces diminuaient et son caractère parfois fort qui le portait à demander pardon avec une grande humilité devenait toujours plus doux. Il saluait celui qui était proche de la mort pour le soutenir et l'encourager en lui disant: "on se verra bientôt", "Gardons Jésus au milieu".

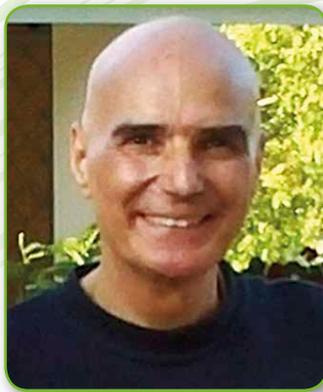
## Mario De Rosa

*«Merci pour tout et pour toujours»*

«Mario, focolarino de Roma, est parti pour la Mariapolis du ciel le 26 juin. Reconnaisants à Dieu pour le don que Mario a été pour l'Oeuvre, offrons lui les suffrages et demandons la consolation pour sa famille. Unie dans le Ressuscité, Emmaüs".

Mario est né à Gaeta, dans la province de Latina le 8 mars 1956. Il raconte de sa jeunesse, après la mort de son père dans une lettre à Chiara "n'écouter pas les conseils de ma mère, j'ai commencé à me laisser vivre faisant des expériences assez négatives dont celle de la drogue".

Il arrive presque au désespoir. Il raconte: "une nuit Dieu a entendu mon cri et les larmes de ma mère. Depuis ce moment je n'ai plus désiré autre chose que Sa volonté". Nous sommes en 1980: Mario cherche une église devant le visage incrédule de celui qui le connaît comme un marginal et com-



mençe un chemin difficile. Dieu depuis ce moment-là, comme lui-même l'admet, le travaille avec énergie et douceur dans un crescendo d'amour paternel.

Il rencontre l'Idéal dans la communauté paroissiale du prêtre focolarino don Cosimino Fronzuto avec lequel s'établit une relation personnelle profonde qui grandit. Il travaille comme électricien dans l'installation de constructions. Il écrit à Chiara: "J'espère être ton fils comme tu me veux pour rendre heureuse Marie": une note qui reste sa caractéristique jusqu'à la fin et qui correspond à son nom nouveau "Mario", c'est-à-dire "Maria demeure de Dieu et à la Parole de vie que Chiara lui donne le 6 février 1991: "Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure" (Jn 14,23). Mario ressent l'appel au focolare.

Son entrée au focolare, il la doit à un entretien personnel avec Chiara à Istanbul: c'est elle qui qui le confirme personnellement dans cette

vocation et qui l'encourage à partir pour l'école de formation pour focolarini. Après Loppiano, il retourne dans la zone de Rome. En 1988 il écrit: "... Ma vie converge vers deux objectifs: un amour exclusif à Jésus abandonné, l'unique Bien et un amour réciproque vécu de façon toujours plus parfaite". Passionné par la sagesse il écrit à Chiara en 1998: "Un fruit spécial muri en moi grâce à l'étude faite avec Jésus au milieu est une nouvelle passion pour l'Eglise". Un stimulus pour reprendre les études. Il réussit la licence en philosophie et en psychologie et fait une spécialisation.

La vie au focolare le porte de Rome en Turquie, puis de nouveau à Loppiano, puis à Naples et enfin à Rome. Le 10 décembre 2006, après le renouvellement des vœux, il écrit: "Je sens que je dois prendre tout, tout, des mains de Dieu. Chaque situation de lumière ou de ténèbres, d'unité ou de désunion est une rencontre d'amour avec Dieu et avec les frères. C'est donc un matériau vivant pour la construction de Jésus au milieu de nous. Dieu m'a choisi pour cette vocation... Je désire être à chaque instant tout à Lui et à Marie". Peu après se manifeste la maladie et commence une longue période d'admissions et de sorties de l'hôpital... Il comprend que la réalisation la plus noble sur la terre est de mettre Jésus au milieu, pour lequel il vaut la peine de "tout utiliser de la journée". Le 26 février 2014, il reçoit la nouvelle que le mal progresse. Il écrit "le pourquoi de ma vie est la joie de pouvoir demeurer moment après moment dans la volonté du Père". De Rome, il est transféré à Rocca di Papa pour être mieux suivi et avec continuité dans les soins. Il reste enchanté comme un enfant depuis le moment où il met les pieds dans son nouveau focolare par l'attention et l'amour dont il se sent entouré. "Vivre afin que dans les focolares il y ait toujours l'enchantement pour cette réalité comme dans les premiers temps" est son désir intense des derniers jours. Son sourire raboté par la douleur est devenu lumineux et pur. Il sait qu'il va mourir. Il l'accepte et l'offre pour cette intention. Il refuse l'acharnement thérapeutique. Le 26 juillet nous nous rappelons la méditation de Chiara: "Je suis merci" et nous la chantons ensemble... Il susurre les paroles et continue seul à répéter: "Je suis merci pour tout et pour toujours". Peu après il s'endort, s'éteignant dans le sommeil.

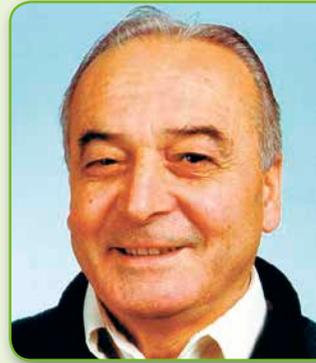
## Bruno Braccioni

«*Sans réserve ou compromis*»

«Le 15 juillet, Bruno a rejoint la Mariapolis du Ciel. Focolarino résident depuis un an et demi à la Villa Achille, arrivé de Loppiano dans la Mariapolis romaine à cause de l'aggravation de ses conditions de santé" écrit Emmaüs. Elle envoie le portrait lu à ses funérailles "pour connaître davantage le don de sa vie, complètement offerte à Dieu et sa fidélité à l'appel".

Né à Urbania près de Loreto en 1929, Bruno a vécu dans une belle et nombreuse famille. Le premier contact avec le focolare est arrivé en 1958 de façon plutôt originale. Il était en train de lire un livre spirituel dans le bus à Turin quand une personne a lorgné sur ce qu'il lisait et lui a demandé: "mais vous habitez dans telle rue (où se trouvait le focolare)?". Bruno lui a répondu non mais curieux, il est allé voir qui habitait là et a trouvé les focolarini!

Bruno est doté d'un grand équilibre humain. Reste imprimé en lui la simplicité, son grand cœur, son amour concret, son humilité. Qualités qui ont beaucoup à faire avec sa parole de vie: "Le règne des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ; un homme le trouve...; et puis s'en va plein de joie. Il vend tout ce qu'il a et achète le champs" (Mt 13,44). Ce trésor et cette discrétion peignent très bien sa richesse intérieure. Il a presque toute de suite ressenti la vocation au focolare. Il écrit encore en 1958 à Chiara: "Je sens fortement dans l'âme l'appel de Dieu à me consacrer entièrement à Lui sans réserve et sans compromis. J'ai trouvé quelque chose qui me remplit l'âme, c'est ce que je cherchais depuis longtemps. Comment faire pour entrer tout de suite au focolare? Je n'ai pas d'obstacles externes qui m'empêchent de faire ce pas". Dans la même année il participe à la Mariapolis et dans une lettre à un ami, il raconte qu'il a rencontré Chiara: "C'était très beau même simplement le fait de la saluer".



Il entre au focolare à Turin en 1960. Puis passe quatre ans à Buenos Aires en Argentine. Rentré en Italie en 1966, il vit dans la zone de Trente et à Florence. De 1982 à 2013, il vit à Loppiano en se transférant à la fin à la Mariapolis romaine.

L'unité avec Chiara s'est maintenue toujours vivante. Il lui écrit en 1961: "J'ai senti que l'Idéal entrainait au plus profond de l'âme et j'ai ressenti avec quelle donation je devais correspondre à l'appel de Dieu en faisant Sa volonté et en vivant fortement et avec amour la Parole de vie". Particulièrement intense sa relation avec Marie dont il écrit à Chiara: "Dans ma vie Marie a toujours été ma guide et mon soutien. C'est Elle qui m'a fait rencontrer l'Idéal et qui m'a soutenu dans les moments difficiles et dans les épreuves. Je demande à Jésus de me donner un cœur pur pour l'aimer et lui donner tout le reste de ma vie".

A Florence en 1972: "L'amour de Jésus pour moi est si grand que je voudrais toujours Lui dire mon "oui" de tout mon être... Ton journal m'a fait découvrir qui est mon Amour, l'Époux de ma vie, à me jeter en Lui, à vivre de Lui".

A 76 ans, après une session pour focolarini: "dans ces jours, nous avons vécu avec Jésus au milieu dans une relation profonde avec Dieu et entre nous, un souffle d'air frais qui a renouvelé toute ma vie. Je me suis redécouvert comme une

créature de Dieu, encore utile pour porter l'expérience vécue dans toutes ces années comme don à l'humanité".

Parmi les nombreux témoignages, celui de Valerio (Lode) Cipri du Gen Rosso qui a vécu avec Bruno durant quatre ans: "un focolarino solide, inamovible dans l'Idéal, une personne libre et d'une grande pureté intérieure. Sa sérénité n'était pas un don gratuit mais le fruit d'une conquête et son affabilité venait de la domination de son caractère très fort". Yannick Clabaut, focolarino infirmier: plusieurs accidents vasculaires cérébraux avaient réduit ses capacités et Bruno me présentait volontiers comme son "ange gardien". Sa relation avec Chiara venait souvent en lumière dont il soulignait la délicatesse de mère et le soutien dans les difficultés. Parmi ses souvenirs j'ai découvert la beauté des années de fondation en Argentine, celles du focolare à Trieste. Il parlait de sa famille et de ses parents. Il leur était reconnaissant pour l'éducation reçue. Il avait un très beau rapport avec ses sœurs et ses très nombreux neveux qui se rassemblaient autour de lui (plus de 50) lors de ses visites à Urbania. Il était très sensible à la présence de Jésus au milieu. Par sa naturelle prédisposition à la relation beaucoup de personnes restaient touchées".

Merci Bruno de ce que nous avons reçu de toi et de ta précieuse unité. Au revoir au Paradis!

## Josué Sáenz

«Fixé dans l'Unique Bien»

Le 22 juillet dernier, Josué, focolarino marié de Bogotá, est né à la vie du Ciel, entouré de l'affection et de l'unité de son épouse Martha et de ses trois fils, David, Felipe et Santiago et de la famille de l'Oeuvre. Il avait 59 ans. C'est le premier focolarino colombien qui rejoint la Mariapolis du Ciel. Il a donné un exemple de vie vécue dans la simplicité et dans la sagesse d'un enfant évangélique. Josué a connu l'Idéal en 1996. Il était déjà marié et a commencé à participer à la Mariapolis avec sa femme et ses enfants. Il a ensuite fréquenté l'école Loreto de Loppiano.



Dans les six dernières années, il a été le délégué d'Humanité Nouvelle de la zone, laissant un souvenir lumineux par son amour concret et par son accueil délicat envers tous.

A la découverte d'une grave maladie en janvier 2014, il m'écrivit: "je me suis senti comme Jésus dans le jardin des oliviers avec la peur au ventre et ne sachant pas que le Père est là et

qu'Il m'aime".

Et encore: "Je remercie Dieu de m'avoir donné cette opportunité pour "faire briller" tant de chose dans mon chemin vers la sainteté que Chiara m'a fait découvrir". Le mal progresse rapidement mais il ne s'est jamais lamenté. Il a toujours vécu en

priant et en offrant pour les personnes qui lui sont confiées, pour sa famille et pour l'Oeuvre. Son fils Felipe raconte que son papa affirmait que sa maladie était un cadeau car il voyait se réaliser autour de lui des miracles de réconciliation et d'unité. Quand les focolarini venaient le visiter à l'hôpital et qui lui demandaient une "parole", il répondait toujours avec ce qu'il vivait et éprouvait dans son âme. Une fois, il a dit avec force et certitude: "fixé dans l'unique Bien". De fait, même dans ce moment de ténèbres qui lui est tombé dessus avec l'avancée de la maladie, José est resté fidèle à Jésus abandonné. Les focolarini et les focolarines de Bogotà ont passé la journée entière de son départ aux côtés de sa famille dans une atmosphère pleine d'amour si bien qu'on pouvait définir ces heures une journée de lumière bien qu'il y ait la douleur naturelle.

Nombreux sont les messages qui témoignent de sa vie de donation à Dieu: "Je veux remercier Dieu pour la capacité de Josué de réfléchir et d'écouter, de sortir de lui-même et de se donner complètement pour trouver des lignes d'action valides pour ceux qui comme moi avaient besoin d'une "lumière". Sa formation d'ingénieur, sa grande sensibilité humaine et sociale et une conviction spirituelle émouvante lui permettaient d'aller rapidement à l'essentiel". "Josué a été un vrai constructeur d'unité. Il faisait de tout pour qu'elle soit toujours entre tous". Il a beaucoup aidé aussi ses ouvriers quand ils ne pouvaient pas travailler par mauvais temps". "C'était un 'enfant' par son étonnement face aux grandes réalités et en même temps un homme solide face à ses responsabilités. Je me rappelle d'un fait: quand il avait fini son travail au bureau, en arrivant au focolare, il commençait par nettoyer. Je le regardais pensant que peu de temps auparavant il affrontait des sujets sérieux au travail et maintenant je le voyais ici avec sa spontanéité, heureux et souriant, comme s'il faisait la chose la plus importante. Seulement celui qui a une âme d'enfant évangélique peut faire tous ces changements de scène de façon aussi simple et spontanée et avec autant d'amour". Maintenant Josué continuera du Ciel à entourer d'amour sa famille et à être un phare lumineux de l'Idéal pour tous ceux du Mouvement et en particulier pour sa terre.

## Patrizia Incoronato



### *Mourir pour son peuple*

Touchée par un malaise imprévu, Patrizia est partie pour le Ciel le 3 septembre à l'âge de 59 ans. Elle était une focolarine mariée de Naples. "Les perles sont belles mais nous savons qu'elles naissent sur la douleur. Une perle est une blessure soignée par l'amour". Cette phrase que Patrizia a mise sur sa page facebook exprime toute sa vie.

A 18 ans, elle rencontre l'Idéal. Elle en est fascinée et adhère avec générosité à la proposition de Chiara de "mourir pour son peuple" donnant une forte impulsion au développement du mouvement gen à Naples. Licenciée en sociologie, elle travaille comme enseignante dans une école primaire avec compétence et créativité.

Dans les années '80 elle se marie et a deux enfants, Mariano et Chiara qui ont aujourd'hui 31 et 27 ans. Elle murit en elle l'appel à se donner à Dieu en tant que focolarine mariée. En 1985, elle écrit à Chiara: "durant ces deux derniers jours de rencontre, tu m'as replacé en moi une nouvelle dimension d'amour pour Jésus abandonné. J'ai senti que tout s'écroulait... et que je devais toujours être ce vide complet pour pouvoir être seulement l'Amour!". A l'improviste son mariage est en crise. Elle raconte: "notre famille a toujours été unie, dans une vie simple et riche d'amour et de respect réciproque. Je me sentais une personne chanceuse jusqu'à ce qu'un malaise s'introduise à l'improviste et qui s'est transformé en rupture. C'était une tornade pour moi: comment Dieu qui est Unité peut permettre une séparation? J'ai trouvé la réponse en Jésus abandonné. Mais comme c'est difficile de L'aimer sous ce vêtement!". Une focolarine mariée avec qui Patrizia a partagé son épreuve écrit: "sa douleur était grande, parfois déchirante mais toujours recueillie et accueillie avec douceur. C'était naturel pour elle de rester dans la

fidélité complète à son Epoux de l'âme comme à son époux terrestre... Elle a laissé la porte de son cœur comme celle de sa maison ouvertes au pardon, à l'accueil, consentant à ses enfants de continuer à aimer leurs parents". Patrizia est devenue un vrai point de référence pour un groupe de séparés. La souffrance l'a ouverte encore plus aux nécessités des plus marginalisés, surtout dans un quartier particulièrement dégradé, appelé le "quartier zéro". Avec l'intelligence de l'amour, avec humilité, elle a su sensibiliser et intéresser les habitants et les institutions et développer des projets en faveur des petits et des derniers, sans s'arrêter devant les fortes difficultés rencontrées. Des ressources et des merveilles en sont sorties et aujourd'hui le quartier s'appelle "quartier infini".

## Mary Cunningham

*Elle avait tant d'amour pour l'Oeuvre*

Le 9 septembre Mary, focolarine d'Irlande, est partie sereinement pour la Mariapolis du ciel après une longue maladie. Elle avait 68 ans. Née à Liverpool (Grande-Bretagne) de parents irlandais, elle était la première de six enfants. Dans les années '60, encore étudiante, elle connaît l'Idéal de Vale Ronchetti qui depuis la Belgique avec Eli Folonari et Lella Sebesti, faisait souvent des voyages. Mary s'insère de suite dans la petite communauté naissante où elle commence à donner à tous le trésor qu'elle a trouvé, construisant des relations vraies et profondes avec des personnes qu'elle suivra toujours avec amour. En janvier '69, elle termine la licence en français et espagnol et part pour Loppiano avec Lesley Ellison, première focolarine anglicane. Elle écrit à Chiara: "J'ai compris que la solution à tous les problèmes personnels et extérieurs se trouve dans l'amour à Jésus dans les autres et que pour nous il n'y a pas de voie d'issue si non en Jésus abandonné". Après la période de formation, Mary arrive en Irlande et est une colonne du premier focolare à Dublin. Durant cette période elle écrit à Chiara: "Je te remercie infiniment non seulement de nous avoir donné le Paradis mais aussi de nous avoir montré le chemin pour commencer à l'incarner sur la terre".

Intuitive et profonde en même temps, toujours lancée vers l'Unité, elle a donné une grande contribution pour construire Jésus au milieu au focolare, en vivant avec radicalité la Parole de l'Evangile que Chiara avait choisie pour elle: "Je suis la vigne et vous les sarments" (Jn 15,5).

De nombreux témoignages sont arrivés. Un des gen de son temps écrit: "j'apprends avec douleur le départ de Patrizia avec qui nous avons partagé les idéaux et l'Idéal depuis notre enfance. Rêves, aspirations, élans, chansons, musique. Et puis les douleurs de la vie, les déchirements qui lui et nous étaient demandés... Reste seulement "nous avons cru à l'amour"... et la certitude que la fraternité construite vainc même la mort". Pensant à Patrizia accueillie maintenant dans la Mariapolis du ciel, offrons pour elle les suffrages et confions ses enfants à la Vierge.

Mary avec son humour typique aide les autres. En même temps commencent à se vérifier en elle des moments d'épreuve avec des scrupules qui lui enlèvent la paix. Elle passe une période en Angleterre où l'on voit qu'il est opportun pour sa santé qu'elle habite dans un appartement proche du focolare. Une expérience qu'après des années elle communique à Chiara: "Ce fut très difficile... mais désormais, Chiara, je peux te dire que tout, tout, tout était l'amour de Dieu et de Marie... J'ai une profonde paix et je vois l'Idéal refluer en moi comme une source nouvelle... Je ne dois pas me préoccuper de faire de grandes choses. Il suffit que je me greffe en Jésus au milieu du focolare et que je fasse la volonté de Dieu pour donner ma contribution à toute l'Oeuvre". Rentrée en Irlande dans les années '80, on lui diagnostique en 1999 une sclérose multiple. Contrainte en peu de temps à vivre en chaise roulante, elle perd presque complètement la vue. En 2004, Chiara durant son voyage en Irlande remercie Mary pour sa vie et lui écrit notamment: "Ta contribution d'unité est précieuse et est particulièrement agréée à Dieu car elle est enracinée en Jésus abandonné. Nous savons qu'il est



la cause de toutes ces grâces spéciales qui tombent en ces jours". Et alors qu'elle la salue elle lui dit: "tu es ma banque Mary!", paroles qu'elle conserve dans son cœur et qui lui donnent l'envie de vivre la vie comme un don. Elle a toujours un beau sourire et remercie pour toute petite attention qu'on lui adresse. Mary est hospitalisée d'urgence pour une pneumonie. Les nôtres de la communauté se rendent disponibles pour lui assurer la présence de Jésus au milieu. Le soir du 8 septembre elle traverse un moment de ténèbres. Elle pense de n'avoir jamais vécu l'Idéal et le prêtre qui lui est proche avec une focolarine lui assure que c'est une tentation qu'elle doit chasser tout de suite. L'épreuve passe, la paix revient car comme elle l'a écrit

à Chiara "Jésus nous travaille à travers notre néant et nous devons seulement croire à son Amour". Avec un filet de voix, elle dit qu'elle serait contente de réciter le chapelet et surprend par la force avec laquelle elle prononce l'Ave Maria. Elle est rayonnante! Ses dernières paroles sont celles du remerciement pour ceux qui ont prié avec elle. Elle s'envole vers le Ciel dans le sommeil, silencieusement comme l'a été sa vie. Elle reposera à côté de Lieta Betoño dans le petit cimetière de la cité-pilote irlandaise. Mary a vécu avec plénitude la phrase de l'Evangile que Chiara lui avait donnée: "Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit" (Lc 1,38). Désormais elle de là-haut nous aidera à porter de l'avant l'Oeuvre qu'elle a tant aimée.

## João Carlos Pompermeyer

*Grand promoteur de l'EdC*

João Carlos a rejoint la maison du Père à 78 ans le 2 juillet accompagné par sa femme Adda et de ses filles, Fernanda, focolarine et Renata, sœur clarisse. De Bento Gonçalves dans le sud du Brésil, il a été le premier responsable des volontaires dans la zone de Porto Alegre. En 1977, avec Adda il participe à une rencontre de Familles Nouvelles en restant enchanté de l'Idéal. Chiara lui donne la parole de vie: "quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma soeur, ma mère" (Mc 3,35)

Depuis sa jeunesse, il se dédie à de nombreuses œuvres sociales et paroissiales. Avec Adda il est un exemple de vie chrétienne pour les deux filles qui ont suivi Jésus dans une vocation radicale.

Ingénieur civil et homme d'affaires de compétence reconnue, il a été pendant 51 ans conseiller d'administration à l'hôpital Tacchini, désormais point de référence dans la région de la Serra Gaucha où se trouve sa ville, en y travaillant gratuitement pour son agrandissement et sa restructuration.

Quand Chiara au Brésil lance en 1991 l'Economie de Communion, il adhère avec passion en contribuant de façon déterminante à la rendre réalité, spécialement dans la constitution de l'ESPRI, l'entreprise de gestion et de construction du Pôle



Industriel Spartaco. Pour plus de 20 ans, il se rend chaque mois à la Mariapolis Ginetta distante de mille kilomètres de sa ville pour la réunion du Conseil.

Baucoup d'entrepreneurs ont trouvé en lui un conseiller averti toujours prêt à aider dans chaque situation. Dans le diocèse de Caxias do Sul, João Carlos a construit et restructuré des

églises et des œuvres sociales. Dans le mouvement sa collaboration est décisive dans de nombreux projets de maisons, de centres, de salle de rencontre, de chapelles... Saad Zoghreib, délégué de zone alors se rappelle: "Sa seule présence communiquait sécurité et démontait les pessimismes. Il proposait des solutions et avec peu de paroles il engendrait l'enthousiasme". Ce fut un grand supporter de Cidade Nova et faisait de nombreux abonnements.

Il fut touché par une leucémie lymphatique et a vécu les dernières années avec l'esprit qui l'a toujours animé: Dieu était son tout. Homme actif, efficient, il s'est senti fortement limité par la maladie. Il lui était difficile de ne pas pouvoir travailler mais à la question s'il était préoccupé par le futur, il répondait: "Je me suis mis dans les mains de Dieu et maintenant ce qui doit arriver arrivera. Ce qui compte est faire Sa volonté". Dans les derniers jours, il a dit avec grand effort: " Je veux remercier Dieu pour tout ce qu'il a fait pour moi".

*Fernando Rossi*

# Leen Van Kersavond

## *Pionnière fidèle*

Leen volontaire, maman de Lut, focolarine en Suisse, est parmi les pionnières de l'Oeuvre en Belgique. Elle avait connu le Mouvement en 1966 dans son village en contact avec un couple qui irradiait la nouveauté du charisme. Avec son époux Pierre elle commence à vivre l'Idéal. Tous les deux suivent Chiara dans la vocation des volontaires. Leen s'approchait de chacun avec un amour silencieux. Très attentive aux petites choses, elle se faisait présente dans le besoin, partageant joies et douleurs. Elle reçut de Chiara la Parole de vie: "à ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples: à l'amour que vous aurez les uns pour les autres". (Jn13, 35). En 1994, avec Pierre ils passent huit mois dans la zone d'Algérie, un contact fort et difficile pour elle, dans un monde totalement différent. Rentrés en Belgique à cause de la santé de Pierre, ils ont commencé à Anvers le dialogue avec le monde musulman, dialogue qui continue et qui



s'approfondit. Jésus abandonné s'est présenté fortement à elle avec la maladie et le décès de Pierre. Malgré la douleur et sans son aide concrète, Leen continue à aimer, dépassant les moments difficiles en accompa-

gnant sa fille Veerle, jeune maman gravement malade. Elle l'a aidée à "se détacher" des siens et à la confier à Dieu jusqu'à ce que Veerle ait pu "partir" sereine et abandonnée à l'Amour du Père.

La vie d'unité avec son noyau était sa force: la dernière rencontre était comblée de grâces avec une méditation sur Jésus abandonné, une semaine avant sa mort. De nature plutôt inquiète, elle avait trouvé la paix et la sérénité depuis quelques mois, signe de son union à Dieu. Le 3 juillet, à 76 ans, elle est partie à l'improviste pour la Mariapolis du Ciel.

*Maria Verhegge*

# Claire Bouvrette

## *Protagoniste au Québec*

Volontaire de St-Jérôme au Québec (Canada), Claire est partie pour le Ciel le 18 juillet à 81 ans. Elle avait connu l'Idéal à travers les Frères des Ecoles chrétiennes. Elle a accueilli chez elle des centaines de personnes du Mouvement qui arrivaient au Canada de différents pays: ils trouvaient en elle une figure maternelle, prête à les accueillir comme s'ils étaient de la famille. Claire a été une protagoniste en portant le charisme de l'unité. Elle créait la famille de façon naturelle et pendant des années elle a soutenu la communauté qui s'était diffusée à Montréal, spécialement dans les rencontres de la Parole de vie. Elle aimait en particulier une phrase de l'Evangile: "cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu et tout cela vous sera donné par surcroît" (Mt 6, 33). Jusqu'à la fin, ses capacités de réunir les personnes autour d'elle a permis de dépasser des situations difficiles. Elle

avait les pieds sur terre: souvent elle rappelait à ceux qui lui étaient proches qu'on ne devient pas saints en faisant de grandes choses mais en aimant concrètement et en acceptant tout le monde inconditionnellement.

Claire avait un amour spécial pour les focolarines et les focolarini. Son fils Michel est un focolarino marié. Elle aimait les appeler ses "petits". Elle portait la joie aussi dans la maison de repos où elle a passé les deux dernières années: elle aimait chanter et n'hésitait pas à danser si c'était l'occasion pour donner de la sérénité. Jusqu'à la dernière personne qui lui rendait visite elle demandait: "comment vas-tu?" mettant de côté ses précaires conditions. Aujourd'hui nous avons au Ciel une autre protectrice du Mouvement au Canada.

*Hortensia Lopez*



# Ercole Bergamaschi

«Allons de l'avant»



Cette attention aux périphéries existentielles auxquelles le Pape François nous rappelle aujourd'hui a été la note qui a caractérisé la vie d'Ercole, agriculteur, volontaire de Parme (zone de Bologne). Homme capable, volontaire, intelligent, pétillant, sévère

avec lui-même et doué d'une bonne dose d'ironie qui le rendait sympathique à tous. Un chrétien authentique, présent et actif dans tant de réalités de son village et de la paroisse et promoteur de tant d'initiatives. A la fin des années '60 il rencontre l'Idéal et trouve le sens de son action et de nombreux amis avec qui partager son expérience. Il participa au Genfest, accompagnant beaucoup d'autres. Responsable d'un noyau de volontaires, il a été très actif pour Città Nuova et pour la Coopérative "Loppiano Prima". Il parlait surtout par l'exemple, accueillant les nécessités de beaucoup de gens: il n'y avait pas pour lui de barrières de credo religieux, de culture ou de condition sociale. Il y a dix ans, il a accepté avec courage une grave maladie, aidé par sa famille, certain d'accomplir la volonté de Dieu dans cette épreuve. C'était plus facile de l'entendre s'intéresser de la santé des autres que de parler de la sienne. Dans la dernière période, ceux qui allaient le trouver ont reçu un salut de sa part, un sourire ou une plaisanterie: Ercole regardait en haut et vivait une réalité bien plus grande. Peu de jours avant de mourir le 23 avril, à 74 ans, par des gestes il confirmait sa volonté de vouloir vivre pleinement chaque instant. Ses dernières paroles: "allons de l'avant" rappellent la volonté d'accueillir chaque instant comme un don de Dieu et ce verbe au pluriel qui donne le sens d'un chemin accompli et à faire ensemble avec beaucoup de personnes.

Antonio Olivero

# Lucia Marina Colangelo Di Cecca

Première volontaire de Gaeta

Lucia a été la première volontaire de Gaeta (zone de Rome): la rencontre avec l'Idéal à travers don Cosimino Fronzuto, fut le point d'arrivée dans sa recherche de Dieu et lui transforma la vie. Dès le premier moment sa passion de vivre



pour les autres contamina d'autres personnes à la suite de l'Evangile et jeta les bases de la future communauté. Douée d'une grande capacité d'écoute, elle disait que comme chrétiens nous avons la responsabilité d'être "l'Eucharistie du frère" et elle le fut en première personne en tant d'occasions quand, ensemble à d'autres volontaires, elle s'employait à soulever toute nécessité qui leur venait communiquée.

Sa générosité la porta avec son mari qu'elle avait contaminé à ouvrir leur maison à ceux qui étaient seuls: comme dans le cas d'une fille mère à qui ils ont offert le logement et l'amitié durant la grossesse, devenant la marraine et le parrain de l'enfant. "Femme forte" de la Bible elle démontra par les faits comment on vit l'Evangile dans la volonté de Dieu de l'instant présent, devenant ainsi un exemple de cohérence pour beaucoup, où puiser pour raviver la présence de Jésus entre tous.

Tant d'épisodes témoignent de sa passion pour l'Eglise dont elle fut le témoin fidèle avec un grand esprit œcuménique, en incarnant sa Parole de vie: "Le Seigneur est on berger, je ne manque de rien. Sur de frais herbages, il me fait coucher; près des eaux du repos, il me mène" (Ps 23,1-2). Elle est arrivée à la maison du Père le 1<sup>o</sup> juin à 90 ans.

Bonaria Gessa

# Elisete Maria Ruthes Buch

«*Sans mesures*»

Elisete a connu l'Idéal en 1965. Elle était gen et par son témoignage sa famille et beaucoup d'amis ont connu le Mouvement dans la ville de Rio Negro, Paraná. Dès 1980 elle est parmi les volontaires et est pendant longtemps assistante gen3 et gen4. Elle se marie et a quatre enfants dont deux n'ont vécu que quelques jours. "Ce furent les premières et vraies expériences de Marie Désolée et de Jésus abandonné" disait-elle. Par sa foi elle était le soutien de la famille dans les choses pratiques et spirituelles. Elle allait tous les jours à la messe et demandait à Jésus la sainteté dans le mariage pour elle et son mari, en lui confiant toute la famille et comme fruit de sa fidélité et de son amour à Jésus abandonné, son mari est sorti de sa dépendance à l'alcool.

Elle avait des paroles de sagesse et donnait ses expériences dans la lumière au moment opportun: elle fut un don pour les volontaires et pour l'Oeuvre dans sa ville. Elle a beaucoup opéré dans la formation des gen filles et comme catéchiste, elle a convaincu les autres enseignantes avec le "dé de l'amour", dans les missions de la paroisse et ailleurs. Dynamique, responsable et allègre, elle accueillait les circonstances avec sérénité et générosité, selon la Parole de vie reçue de Chiara: "car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur" (Ro 14,8). Avec la vente des travaux manuels, elle a aidé une nièce à ouvrir un magasin de l'EdC qui s'est développé grâce à son aide.

A cause de la maladie, elle ne pouvait pas participer fréquemment aux rencontres du Mouvement mais quand elle le pouvait, elle les valorisait pleinement. Au cours de sa vie, elle s'est confiée souvent à Marie mais elle le faisait "sans mesures" comme elle disait. A l'hôpital elle a cherché de donner valeur à toute souffrance en offrant pour l'Oeuvre et pour l'Eglise. Elle di-



sait que tout était Amour de Dieu et occasion pour grandir dans l'amour pour Lui. Elle affirmait de sentir la présence "vraie et non utopique" de toute la famille spirituelle!". Elisete a accompli sa mission sur terre le 22 octobre 2013 à 60 ans et nous avons la certitude qu'elle est au Paradis.

*Riscelta Lyra*

# Soeur Philomèna De Rycke

*Gratitude pour le charisme*

Le 23 juillet est arrivée à la Mariapoli du Ciel Soeur Philomèna de Belgique, dans un climat de paix et d'abandon à Dieu, offrant tout pour l'Oeuvre. Elle avait 88 ans. Elle était née dans une famille très pauvre qu'elle aidait en étant jeune en allant faire des services dans des maisons. Dans l'une de celle-ci, le mari athée en voyant sa joie et son comportement, est retourné vers Dieu.

Dès son enfance, elle était attirée par Jésus. A 20 ans, elle sent l'appel à entrer dans l'Ordre de Saint Vincent de Paul. Pauvre, elle allait servir les pauvres. Au couvent elle est attirée par l'amour mais souvent elle ne réussissait pas à l'incarner. En 1970, sa supérieure lui a donné les livres de Chiara: ils parlaient de l'amour et ils remplissaient son âme. En 1974, une Mariapolis est son premier contact avec le Mouvement. Elle cueille l'Idéal comme un éclair. Elle raconte: "C'est grâce à Jésus que j'y suis allée. Il me disait en moi: "Va, c'est pour toi!". "Avant je faisais une retraite, un chemin de croix, mais je ne Le "rencontrais" pas.



Les paroles de Chiara m'ont touchée fortement: "Je rencontraï Jésus en aimant les frères". C'est ainsi que j'ai essayé de Le voir dans mes consœurs et je L'ai trouvé en moi! J'enseignais la religion. Plus je connaissais la spiritualité, plus je m'améliorais dans les leçons". Elle aimait sa congrégation et avec une affection délicate pour ses consœurs, avec un amour de mère pour les plus faibles, désireuse de leur communiquer l'Idéal. Dans les difficultés de la communauté, dans la santé fragile, elle rencontrait Jésus abandonné qu'elle aimait en laissant transparaître seulement joie et paix.

Pendant de longues années, elle a fait partie du secrétariat de zone des Religieuses. Avec ses expériences, elle transmettait le feu et la joie de vivre le charisme dont elle cueillait la portée pour l'humanité. Pivot d'un noyau de religieuses,

quand elles ne pouvaient pas se déplacer, elle allait les trouver ou organisait la rencontre dans le lieu le plus proche afin qu'elles puissent participer et envoyait le compte rendu à celles qui n'avaient pas pu être présentes. Voici ce qu'elles disent d'elle: "Elle savait dépasser avec Jésus abandonné chaque difficulté. Elle irradiait l'amour dans sa communauté et à l'extérieur". "Chaque fois que je la rencontrais, c'était pour moi retrouver de nouvelles forces". "Ce fut un exemple vivant". Jusqu'à la fin, elle a suivi un groupe de 50 personnes auxquelles elle envoyait la Parole de vie avec une pensée ou des expériences. Quelques jours avant de mourir, elle les a toutes confiées au focolare. Voyant son heure s'approcher, elle disait: "J'ai tellement de gratitude pour avoir rencontré le charisme de l'unité! J'offre tout pour l'Unité».

*Maria Verhegge*

## Notre famille

Sont passé à l'autre Vie: **Rita, maman de Caterina, Gianni et de Valerio Gentile**, focolarino à Loppiano, **de Carlo Maria**, focolarino à Cebu (Philippine) **et de Beatrice**, focolarine mariée à Torino (Italie Nord-Ouest); **le papa de Joseph Kinini**, focolarino à la Mariapoli Piero (Kenya); **Gleci, fille de Nely (volontaire) et soeur d'Aurelio Martins de Oliveira**, focolarino à Recife; **le papa de Célia Teixeira**, focolarine à la Cittadella Arcoriris (Portugal); **Barbara, soeur de Heidi Dürk focolarine à Solingen; David, papa d'Irene (Sole) Raelison**, focolarine à Loppiano; **Antonio, papa de Fausta Giardina**, focolarine à Catania; **Angelita, maman de E. Monica (Coris) Reina**, focolarine à Mendoza; **le papa de Ruby de los Santos**, focolarine à Bangalore, Inde; **Mariela, maman de Victor Agudelo**, focolarino marié à Zurich; **Luciano, papa de Mariangela Vignali**, focolarine au Lazio Nord; **la maman d'Irmgard Knab**, focolarine à Ausbourg; **John, mari de Cherry Rawcliffe**, focolarine mariée à Leeds **et papa de Louise** focolarine à Glasgow (Royaume-Uni); **Samia, soeur de Ghada (Ràdast) Karioty**, focolarine en Syrie; **Heinrich, papa de Birgit (Gitti) Otto**, focolarine à Norimberg; **Qamar,**

**frère de Poulien Sansoon**, focolarine au Centre Mariapolis Arnold (Brésil Sud); **Yukio, papa de Kayoko Takahashi**, focolarine à Tokyo; **Lucia, soeur d'Elayne (Lála) de Carvalho, Norma, soeur de Giulietta Napoleone, et le frère di Cecilia (Filma) Han**, focolarine à la Mariapoli Romaine; **Pasquina, maman de Maria Lubrano Scotto**, focolarine mariée à la Mariapoli Romaine, de **Pasquale et de Giulia**, focolarini mariés à Naples; **Remo, papa de Cesare Borin**, focolarino de Lazio Nord; **le papa de Marienka (Maria) Valigová**, focolarine en Slovaquie; **Libia, maman de Fatima Mergulhão**, focolarine à Recife; **Rosa, maman de Nick Fazio**, focolarino à la Mariapoli Romaine; **Giovanni, mari de Lucia**, volontaire, **frère de d. Eusebio**, prêtre focolarino **et papa de Pinella Costanzo Macciotta**, focolarine mariée à la Mariapoli Romaine; **Diva Maria, maman de Mônica Giongo et Josè, papa d'Helena Bettin**, focolarine à la Mariapoli Ginetta (Brésil); **Luigi, papa de Davide Viganò, la maman de Ciro Ercolanense, et Cesira, soeur de Filippo Mazzonetto**, focolarini à Loppiano; **Franco (volontaire), mari de Brunella Iavarone Trapani**, focolarine mariée de Lazio-sud.

## SPIRITUALITE

- 2 Pensée de Chiara. Quelle audace parler de Toi
- 3 Nouveauté éditoriale. *Chiara Lubich, Jésus Eucharistie* de Fabio Ciardi

## SPECIAL

- 4 Assemblée 2014. Un mois de communion  
Interview à Emmaüs. Le nouveau Centre de l'Oeuvre
- 9 Focolarines et focolarini. Deux équipes internationales

## LE PEUPLE DE CHIARA

- 10 Mariapolis. «Citoyens» d'un monde différent.  
Les communautés locales protagonistes. La «première fois».  
Dans les points "brûlants". Pour grandir ensemble
- 14 Avec les gen4 à la "découverte" de l'Eucharistie
- 18 Juniors pour l'unité. Chantier «Homme Monde»
- 21 Evêques dans le Trentin. En ligne avec le Pape François
- 23 Monde ecclésial. *Net-working*, Eglise en relation
- 24 Mouvement paroissial et Mouvement diocésain.  
Jeunes et engagés

## EN DIALOGUE

- 26 Médecine Dialogue Communion au Brésil.  
Pour une politique de santé différente
- 27 Psy-com. Ethique et esthétique de la profession aujourd'hui

## EN ACTION

- 28 Volontaires. Un voyage dans le continent asiatique.  
Un peu d'histoire. Expériences de vie
- 31 Focolari temporaires. En Biélorussie. En Angola. A Cuba
- 34 Gen Rosso à Naples. S'indigner ne suffit pas
- 35 D'une communauté locale au Pérou. Le témoignage d'Olinda Rosas

## TEMOINS

- 36 Mons. Morkos Hachim. Rino Chiapperin. Mario De Rosa.  
Bruno Braccioni. Josué Sáenz. Patrizia Incoronato.  
Mary Cunningham. João Carlos Pompermeyer. Leen Van Kersavond.  
Claire Bouvrette. Ercole Bergamaschi. Lucia Marina Colangelo  
Di Cecca. Elisete Maria Ruthes Buch. Soeur. Philomèna De Rycke.  
Notre famille

**Redazione** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 947989 **e-mail** [n.mariapoli@focolare.org](mailto:n.mariapoli@focolare.org)  
 Mariapoli n.9-10/2014 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu  
 Grafica M. Clara Oliveira Oita | *Direz.* Via di Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma  
 n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] **tel/fax** 06 6530467

**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 2 ottobre 2014. Il numero 7-8/2014 è stato consegnato alle Poste il 9 luglio. **In copertina.** I partecipanti all'Assemblea 2014, mentre vanno all'udienza con Papa Francesco. Foto Giancarlo Nuzzolo

Ai sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comuniciamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.